

EN ONDE

CHLT 900 Kc — CBF 960 Kc

VENDREDI, 26 JUILLET

2:00 p.m.
CHLT—Musique de Concert
CBF—Programme Musical.

2:15 p.m.
CHLT—Avis de décès
CBF—Intermède

2:30 p.m.
CHLT—Lettre à la Canadienne
CHLT—Cap Concert
CBF—Chansonnets

3:00 p.m.
CHLT—Musée Hall
CBF—Musée Hall

3:30 p.m.
CHLT—Les chefs-d'œuvre de la musique
CBF—Les chefs-d'œuvre de la musique

4:00 p.m.
CHLT—Causette
CBF—Intermède

4:15 p.m.
CHLT—Thé dansant
CBF—Les chefs-d'œuvre de la musique

4:45 p.m.
CHLT—Récital
CBF—Récital

5:00 p.m.
CHLT—Séance de la Jolie musique
CBF—Séance de la Jolie musique

5:15 p.m.
CHLT—Nouveautés sur disques
CBF—Les cotes de la Bourse

5:45 p.m.
CHLT—En parcourant l'horaire
CBF—René Lecavaller et ses chansons.

6:00 p.m.
CHLT—L'Heure du Crépuscule.
CBF—Radio-Journal

6:15 p.m.
CHLT—Radio-Journal
CBF—Chronique sportive

6:30 p.m.
CHLT—Chansonnets
CBF—La Revue de l'actualité

6:45 p.m.
CHLT—Le Philo de l'Air.
CBF—Intermède

7:00 p.m.
CHLT—Prog. musical
CBF—Un Homme et son Pêche

7:15 p.m.
CHLT—Nouveaux à Ste-Anne
CBF—Métropole

7:30 p.m.
CHLT—Fernand Robidou
CBF—La Flançade du Commando

7:45 p.m.
CHLT—La Flançade du Commando
CBF—La Flançade du Commando

8:00 p.m.
CHLT—On chante dans mon quartier
CBF—L'heure du concert

8:15 p.m.
CHLT—Intermède
CBF—Intermède

8:30 p.m.
CHLT—Fête à Ste-Anne de Beauport
CBF—Studio 67

8:30 p.m.
CHLT—Variétés Musicales
CBF—L'Heure de la Vague

9:00 p.m.
CHLT—Radio-Journal
CBF—Radio-Journal

9:15 p.m.
CHLT—Musique de danse
CBF—Chronique littéraire: René Ruelhuyer

9:30 p.m.
CHLT—Récital d'orgue
CBF—Intermède

9:45 p.m.
CHLT—Intermède
CBF—Musique de l'Amérique du Sud

11:15 p.m.
CHLT—Musique de jazz
CBF—Musique de jazz

11:30 p.m.
CHLT—Orchestre de danse
CBF—Intermède

11:45 p.m.
CHLT—Charlie Barnet et orchestre
CBF—Fin des émissions

SAMEDI, 27 JUILLET

7:25 a.m.
CHLT—Ouverture du Poste
CBF—Ouverture du Poste

7:30 a.m.
CHLT—Réveil Matin Musical
CBF—Bulletin de nouvelles et Intermède

8:00 a.m.
CHLT—Radio Journal
CBF—Radio-Journal et Intermède

8:15 a.m.
CHLT—Prière du Matin.
CBF—Ma Chanson, avec Jeanne Desjardins, Louis Bourdon

9:30 p.m.
CHLT—Variétés Vocales
CBF—A communiquer du studio Giuseppe Agostini et son orchestre

10:00 p.m.
CHLT—Radio Journal
CBF—Intermède

10:15 p.m.
CHLT—Volci Juliette
CBF—Intermède

10:30 p.m.
CHLT—Musique de danse
CBF—Récital d'orgue

11:00 p.m.
CHLT—Intermède
CBF—Musique de Danse

11:15 p.m.
CHLT—Musique de Jazz
CBF—Musique de Jazz

11:25 p.m.
CHLT—Bulletin de nouvelles
CBF—Musique de Danse

NOUVEAU THEATRE PREMIER

Il ne reste que deux jours pour voir ce programme incomparable. Mille sensations et délices en superbe technicolor!

Dans ANDREWS JEANNE CHAIN, DIK HAYMES, VIVIAN BLAINE dans "STATE PAIR".

ABOUT — Elle invite au plaisir, ou s'adonne au mensonge. "THE WOMAN IN GREY" avec Basil Rathbone, Hillary Brooke, Nigel Bruce, Paul Cavagnagh.

"DESIGN FOR LIVING", comédie musicale. Dernières Actualités Mondiales.

A venir dim. lun. et mardi. Sur demande populaire, nous TOULON DE REPUTATION MONDIALE. LA BRILLANTE CARRIERE.

GENE AUTRY

Smiley BURNETTE

GENE HENRI LA PARADE. HENRI LA PARADE. HENRI LA PARADE. HENRI LA PARADE.

IN OLD MONTEREY.

AJOUTE — VOTEZ la femme qui pouvait rendre à jamais un homme fou d'amour. Fou d'amour. Fou d'amour. Fou d'amour.

"THE GLASS ALIBI" avec Anne Greyne, Paul Kelly, Douglas Fowler et Jack Wilson. et présentant Jack Conrad.

CINEMA de PARIS

ANGÈLE LEAUF, ODETTE MOUK, JANY HOLT, GABRIELLE DOZIAT, ALICE CLAUDE, ALI ALIERE, ALAIN CURY.

LE BARON FANTÔME.

GARAT, FELVIRE PODESCO.

Fou d'Amour.

10j. dernier jour: "Le carrefour des enfants perdus" et "Dernière Aventure".

L'impôt sur le revenu discuté par les députés

OTTAWA, 26. (D.N.C.) — Le gouvernement fédéral refuse pour le moment de se charger de la perception des impôts appliqués sur le revenu des particuliers par les provinces qui n'ont pas accepté les nouvelles propositions financières, soumises le 27 juin dernier, par le ministre fédéral des Finances, M. James L. Halsey.

Deux concessions seulement seront faites à ces provinces: 1. Un contribuable soumis à l'impôt provincial sur le revenu pourra déduire cet impôt jusqu'à concurrence de 5 pour cent de son impôt fédéral.

2. Les contribuables pourront utiliser les formules fédérales pour préparer leur rapport provincial, ce qui obligera le gouvernement fédéral à faire imprimer des formules supplémentaires.

Le ministre suppléant des Finances, M. D.-C. Abbott, a fourni ces précisions, hier, aux Communes pendant l'examen des résolutions budgétaires, et plusieurs députés de l'opposition ont protesté contre le refus du gouvernement fédéral de percevoir les impôts qu'appliquent sur les revenus les provinces qui n'auraient pas accepté les nouvelles propositions de M. Halsey.

M. Abbott a dit que le dégrèvement de 5 pour cent était une nouveauté, mais le député conservateur de Toronto-Eglinton, M. Donald Fleming, a fait observer qu'un impôt fédéral, aussi lourd que l'impôt actuel sur le revenu était aussi une nouveauté.

Le député libéral de Restigouche-Madawaska, M. Benoit Michaud, a dit qu'il était inutile de discuter la question de la perception parce qu'aucune province n'avait encore demandé au fédéral de se charger de la perception des impôts provinciaux. Les deux principales provinces sont si jalouses de leur autonomie, a-t-il ajouté, qu'elles sont loin de songer à demander un faveur semblable. Sur ce, le leader conservateur, M. John Bracken, a déclaré qu'à l'époque où il était premier ministre du Manitoba, le gouvernement fédéral se chargeait de la perception, lorsqu'une province le lui demandait.

"Je crois, dit-il, que la province du Manitoba fut la première à demander au gouvernement fédéral de percevoir ses impôts. Le gouvernement fédéral le fit et nous avons à lui payer les intérêts énormes, qui étaient considérables, mais la province y gagnait quand même, parce que le gouvernement fédéral pouvait percevoir nos taxes provinciales à bien meilleur compte que nous ne pouvions le faire, et nos contribuables, qui travaillent pour permettre à un fermier d'établir sur une période de cinq ans plutôt que de trois ans, telle que suggéré par le gouvernement, la moyenne de son revenu. On a même proposé une résolution à l'effet de remplacer la période de trois ans par celle de cinq ans. Cette résolution a été déclarée hors d'ordre. La période de trois ans a été choisie par le gouvernement à la suite d'une étude approfondie. Celle de cinq ans l'a été dans d'autres pays qui ont dû l'adopter, parce qu'elle était impraticable.

Parmi les résolutions revouparées. Parmi les résolutions approuvées, il y a celle qui a pour objet de soulager les auteurs d'œuvres littéraires, dramatiques, musicales ou artistiques, qui travaillent soigneusement plus d'une année pour produire une œuvre, mais qui doivent actuellement payer l'impôt comme s'ils n'avaient travaillé qu'un an. A partir de 1947, ils auront le droit de payer leur impôt en attendant les revenus de leur œuvre sur une période consacrée à la production de cette œuvre.

Le ministre suppléant des Finances, M. D.-C. Abbott, a répondu M. Abbott, qui dit que c'est une question qui pourra être discutée, mais que notre intention pour le moment, n'est pas de nous charger de la perception.

« Au cours de la journée, on a longuement discuté la question de permettre à un fermier d'établir sur une période de cinq ans plutôt que de trois ans, telle que suggéré par le gouvernement, la moyenne de son revenu. On a même proposé une résolution à l'effet de remplacer la période de trois ans par celle de cinq ans. Cette résolution a été déclarée hors d'ordre. La période de trois ans a été choisie par le gouvernement à la suite d'une étude approfondie. Celle de cinq ans l'a été dans d'autres pays qui ont dû l'adopter, parce qu'elle était impraticable.

Parmi les résolutions revouparées. Parmi les résolutions approuvées, il y a celle qui a pour objet de soulager les auteurs d'œuvres littéraires, dramatiques, musicales ou artistiques, qui travaillent soigneusement plus d'une année pour produire une œuvre, mais qui doivent actuellement payer l'impôt comme s'ils n'avaient travaillé qu'un an. A partir de 1947, ils auront le droit de payer leur impôt en attendant les revenus de leur œuvre sur une période consacrée à la production de cette œuvre.

Les virements bancaires

Les virements bancaires pour la semaine se terminant le 25 juillet se sont élevés à \$1,641,466.85, soit une augmentation de \$276,218.73 sur la semaine correspondante de 1945 et de \$537,249.19 sur la semaine correspondante de 1944. Les virements bancaires pour ces deux dernières périodes étaient respectivement de \$1,365,298.12 et de \$1,104,237.66. Ces chiffres nous ont été fournis par M. M. Quévillon, assistant-gérant de la Chambre des Compensation bancaires de Sherbrooke.

CBF—Tommy Dorsey et son orch.
12:00 p.m.
CHLT—Fin des Émissions.
CBF—Fermeture du Poste.

Baisse dans le prix du boeuf au marché local

Le marché de la viande est très actif ce matin, place Lansdowne, les bouchers ayant de bons approvisionnements et la demande étant des meilleures. Pour ce qui est des prix de la viande, ils sont fermes, sauf pour ce qui est du boeuf dont le prix a fléchi d'environ 2 cents dans chaque catégorie. Les prix des produits laitiers se maintiennent et les prix de ceufs, à la suite de la hausse des dernières semaines, sont stables.

Les prix au marché des fruits et légumes sont, comme d'habitude, sujets aux fluctuations du marché et d'une semaine à l'autre varient quelque peu. De même, les arrivages sont peu sûrs, une semaine, étant très abondants et la suivante, plutôt maigres. Cette semaine, il y a des poires sur le marché, se vendant 2 pour 15 cents, et les framboises ont fait leur apparition. Les bananes qui étaient très rares la semaine dernière, sont plus abondantes cette semaine et d'excellente qualité. Par contre, il n'y a pas de fraises ni de cerises à bien des étalages.

Produits de Laiterie

Oeufs A-Spéciaux ... 58c
Oeufs A-Cross ... 53c
Oeufs A-Moyens ... 48c
Oeufs de poulettes ... 45c
Beurre de ferme ... 40c
Beurre de crémère ... 46c
Fromage: Roquefort ... 75c
Oka ... 55c
Canadien ... 35, 40 et 45c
Camembert ... 60c

FRUITS
Apricots, doux ... 20c
Bananes, lb ... 15c
Cantaloupes ... 25c et 30c
Cerises, lb ... 45c
Citrons, doux ... 45c
Framboises, panier ... 35c
Fraises, panier ... 35c
Oranges, doux ... 25c et 50c
Mélon d'eau, lb ... 8c
Pamplemousses, pièce ... 7c à 9c
Pêches, doux ... 40c et 60c
Poires, 2 pour ... 15c
Prunes, netorinées, doux ... 40c
Prunes, Santa Rosa, doux ... 40c
Raisins, lb ... 40c
Noix Pecan, livre ... 50c
Noix de Grenoble, livre ... 55c
Noix piquées ... 50c
Noix de Brésil ... 60c

LEGUMES
Aubergine ... 25c et 30c
Asperges 1/2 lb ... 25c
Bettes 2 pqs pour ... 15c
Brocoli ... 30c
Carottes, 2 pqs pour ... 15c
Céleri, boîte ... 10c, 15c et 20c
Champignons, pqt ... 30c
Choux-fleurs ... 10c, 15c et 20c
Choux, chacun ... 5c-10c-15c-20c
Choux de Siam ... 5c et 10c
Comcombre, ch. ... 10c à 15c
Echalottes, pqt ... 4 pour 25c
Epinards, lb 15c; 2 lb ... 25c
Le pqt ... 10c et 15c
Fèves vertes ... 30c
Laitue, pomme ... 10c et 15c

Etat civil de L.-Mégantic

LAC-MÉGANTIC, 26. (D.N.C.) — Du 30 juin au 15 juillet, il y a eu à Lac-Mégantic cinq naissances et cinq mariages.

Le 30 juin, est née M.-Claire-Annette-Gisèle Gosselin, fille de M. et Mme Albert Gosselin (Hélène Pépin); le 9 juillet, Marie-Yvonne-Nicole Carrier, fille de M. et Mme Antonio Carrier (Aurélienne Tardif); le 10 du même mois est né Joseph-André-Marcel Blodreau, fils de M. et Mme Lucien Blodreau (Simonne Turcotte); le 12, Marie-Garmon-Denis Durand, fille de M. et Mme Roméo Durand (Laurette Giroux); le 17, M.-Marcelle-Camille-Danielle Lemay, fille de M. et Mme L.-Paul Lemay dit Gagnon (M.-Jeanne Ethier).

Le six juillet avait lieu le mariage de M. Delphis Campagnat à Mile Lumina Beaulieu et à la même date celui de M. Armand Gosselin à Mile Laurette Beaulieu; le 9, Mile Marie-Ange Ethier épousa M. Donat Brou-

peu remplie de boutons

Voici une offre honnête! Satisfaction ou argent remis. Si la peau de votre visage est affectée par des boutons ou des taches causées par des irritations locales ou bien, si vous souffrez pour des causes externes, de rougeurs, de démangeaisons, de sensibilité de la peau, rendez-vous chez votre pharmacien et achetez une petite bouteille de Moona's Emerald Oil. Employez-le tel qu'indiqué sur la notice. Employez-le durant 10 jours et si vous n'êtes pas satisfait, votre argent vous sera remis. Ne graissez pas, ne tachez pas. En vente chez tous les pharmaciens.

CHLT - 900 kc

Désirez-vous entendre vos disques préférés? alors, écoutez: tous les jours A 10.00 hres a. m. A •CHLT•

"Le Carrousel Musical"

Annonceurs: J.-P. LASONDE, JEAN JONCAS

La Salle
est sans égal

Down
La Salle
TABAC A CIGARETTES

UN PRODUIT DE B. HOUDÉ & GROTHÉ LIMITÉ.

Le 13 du même mois avait lieu le mariage de M. Léon-Paul Sirois à Mile Jeannine Thivierge.

Enfin le 27 était béni le mariage de M. Léonard Boulanger à Mile Lucille Poulin.

SERVICE D'AUTOBUS

SHERBROOKE-ST-GEORGES (Beauce)

TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Départ de Sherbrooke — Marché Lansdowne — 4:15 h. p.m.

Arrivée de St-Georges à Sherbrooke — 11:45 h. a.m.

Informations — Téléphone 3414

NOUVELLES D'EMPLOI

Le Service national de Placement présente un tableau partiel des occasions d'emploi que son bureau local met à votre disposition.

REQUIS A SHERBROOKE

- 1 CUISINIER DE RESTAURANT.—De Jour. Ouvrage permanent avec excellentes chances d'avancement. \$25.00 par semaine pour commencer. Doit être bilingue.
- 1 OPERATEUR DE TOUR A BOIS.—Avec expérience. 60c de l'heure. Ouvrage permanent.
- 1 TAPISSIER.—D'expérience. Doit être bilingue et régulier à l'ouvrage. Travail durera deux mois.
- 1 TOURNEUR D'OUTILS.—65c à 75c l'heure suivant expérience. Ouvrage permanent pour homme régulier à l'ouvrage. Doit comprendre l'anglais.
- 1 MECANICIEN.—Avec expérience sur réparations de bêtiers, pelles mécaniques et camions. 80c l'heure. Ouvrage permanent.

REQUIS AU DEHORS

- 1 TAILLEUR DE PIERRE.—Pour travailler à son métier. Ouvrage permanent. 90c à \$1.10 de l'heure, suivant expérience.
- 1 PEINTRE D'ENSEIGNES.—\$40.00 par semaine. Ouvrage permanent. Doit être bilingue et expérimenté.
- 1 ORFÈVRE.—Doit être expérimenté et bilingue. \$40.00 à \$45.00 par semaine. Ouvrage permanent.

Ayez recours sans scrupules à votre bureau local du Service national de Placement. Il est là pour répondre à vos besoins et à ceux de votre collectivité.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL

Humphrey Mitchell
MINISTRE DU TRAVAIL.

A. MacNamara
SOUS-MINISTRE

Feuilleton de la "Tribune"

PENCHÉE SUR SON COEUR

par JOCELYNE

(Reproduction autorisée par la société des Gens de Lettres).

No. 36

—Pardonnez-moi, je n'ai pas dit qu'une femme fut ridicule de chercher à satisfaire les désirs d'un homme aimé; mais j'estime que l'homme qui devient l'esclave des volontés d'une femme n'est pas un homme!

Martine sourit et ne répondit pas. Le silence dura jusqu'à la porte du parc.

—Où irons-nous? questionna Martine, à gauche ou à droite?

—N'allons pas vers la ville, à moins que vous ne le préfériez?

—C'est à vous de choisir.

—Oh! moi... Toujours mon-

elle.

—En ce cas, dirigeons-nous vers les bois. Vous m'ôtez sans cesse, Mademoiselle Maurice. Peut-être si je voyais votre visage, je vous comprendrais mieux. Et encore!

"Nous parlons demièrement du portrait que l'on destine en imagination de personnes que l'on connaît seulement de nom. Je m'en suis fait une représentation de votre être que je n'aurais pu corriger moi-même, hélas! à notre première rencontre.

"L'ins, questionnée, m'avait répondu vaguement: Jehan a un retourneur sans données; en faisant appel à certaines souvenirs, il m'a aidé à constituer une image assez précise. Je crois, de votre physionomie.

Martine ne répondit pas. Elle était un peu surprise de cette attention portée à sa personne; mais, songeait-elle, c'est assez naturel, n'y voyant pas, de désirer être renseigné sur celui qui vous rapproche.

—J'espère, reprit-il, que vous n'êtes pas contrariée?

—Non, pas du tout.

—Et bien! ce joli visage aux cheveux blonds, aux yeux bleu-

pâle, cette jeune fille de vingt-six ans qui paraît plus jeune encore, émet des opinions de femme et fait preuve d'une mentalité qui ne concorde pas avec l'apparence.

—Quelle drôle d'idée. Monsieur de Rives! L'apparence? On a dû vous dire que je n'ai pas l'air précisément riant et volage.

—Voyez, Jehan se précisa: "Elle n'a pas dû s'amuser tous les jours; elle a un regard chargé de pensées, qui n'est pas celui d'une gamine insoucieuse."

—Alors? Croyez-vous que la jeune blonde plutôt que le brunet jusqu'à vingt-cinq ans, par exemple, et rentrer un jour pour trouver son foyer dévasté, supposons par un incendie, ses parents morts, un frère disparu et demeurer sans un sou vaillant en poche avec un enfant de quatre ans à élever; ou bien, se trouver exactement

dans la même situation au même âge, mais parce que ces malheurs sont arrivés doucement, vous ont fidèlement accompagnés depuis l'âge de douze ans, en ne vous laissant pas une heure de paix, se succédant un ordre assez réduit pour ne pas mériter le nom de catastrophe, entre ces deux cas, quelle différence y a-t-il, au fond?

—Dans l'un et l'autre, la manière d'envisager désormais les obligations à remplir n'est-elle pas la même? Je pense comme M. de Piprac, que notre regard reflète les émotions de notre vie et que, chez une femme qui a souffert, il est plus "chargé de pensées" que chez une fillette à qui tout sourit.

Elle donnait le bras à Lionel, tout en le dirigeant dans le chemin qu'il avait choisi, où des pas étaient marqués sur la neige.

Il s'arrêta.

—On m'avait appris, murmura-t-il d'une voix émue, que vous étiez orpheline; Mme Delmas m'a fait aucune allusion à votre frère?

Martine secoua la tête comme pour en chasser une obses-

sion.

—Je ne parle jamais de mon frère; le suppose qu'il est mort.

—Vous supposez?

—Oui. Laissons cela, je vous en prie. Excusez-moi de m'être laissée aller à exprimer tout haut ma pensée. Je ne sais ce qui m'y a poussée.

—La conviction que vous perliez à un ami.

—Elle est un amer petit ricanement.

—Monsieur de Rives, je suis votre... votre secrétaire. Vous pouvez avoir de la bienveillance pour moi, de la bonté; de l'amitié, je n'y crois guère.

—C'est ridicule! Comme si une stupide question de rémunération pouvait influer sur mes sympathies! Je donne mon amitié à qui je juge bon. Ma considération et ma confiance ne sont pas à vendre. J'imagine que les lettres que j'estime particulièrement ce point de vue. Il y a encore des choses qui ne s'achètent pas, Mademoiselle. Et si ne viendrait pas à l'idée, si vous me témoigniez de la confiance, que cela tient à la situation que vous avez acceptée chez moi.

Martine se mit à rire.

—Vous auriez raison. En effet, ma condition mettrait plutôt un frein à mon abandon, car je craindrais de vous importuner.

—Qu'est-ce que ce petit de quatre ans? demanda Lionel pour toute réponse.

—Le fils de mon frère.

—Où est-il?

—A la campagne, chez une brave femme qui l'élève.

Il hésita et se tint. Craignait-il d'être indiscret?

Martine crut ne devoir rien ajouter.

—Il faudrait peut-être rentrer? suggéra-t-elle après un silence; j'ai peur que Mme de Rives ne s'inquiète, si elle ignore que vous m'avez retrouvée et vous a vu sortir seul?

—C'est juste, rentrons!

—A propos, dit-il, ne vous étonnez pas de recevoir une lettre d'une écriture inconnue. Jehan doit vous transmettre le résultat de sa visite à Orenoble chez le chirurgien, afin de ne pas alarmer maman inutilement.

—Bien.

Martine était contrariée d'avoir fait ainsi allusion à son frère. N'était-ce pas donner

place à un doute sur l'honorabilité de ce dernier et sur celle de sa famille?

Cependant, n'était-ce pas toute la vérité qu'elle exprimait? Elle croyait son frère mort sans pouvoir affirmer cette mort. Elle se reprochait d'avoir évoqué ce passé dans ce milieu où l'on ne connaissait pas ses antécédents.

Elle s'efforça de paraître gaie, tout au moins exempte de soucis; elle y parvint mal, et tandis qu'elle prenait sa leçon avec Marcel, celui-ci ne put s'empêcher de dire:

—Ce matin, ça allait mieux; mais vous savez, il ne faut pas vous décourager, Mademoiselle; il y a toujours des moments où ça marche moins bien, on ne sait pourquoi.

Martine le savait fort bien. Elle fut heureuse de la décision prise par Lionel de passer la fin de l'après-midi à écouter la T.S.F. ce qui évitait toute conversation.

(A SUIVRE)

DONAT TURCOTTE
BIJOUTIER
130, RUE WELLINGTON NORD
DIAMANTS Blue Steel
Qualité supérieure à prix modique

LA TRIBUNE

Sherbrooke, vendredi, 26 juillet 1946

albert TRUDEAU
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
POUR LA VUE
274, RUE WELLINGTON NORD
TÉLÉPHONE 257 SHERBROOKE

A-côté de l'élection de Compton Savoureuse cause de vol de vin et du député qui ne l'était pas

Les habitués de la Cour du magistrat ont entendu une piquante histoire d'élection hier après-midi devant le juge Jules Poisson, quand des témoins vinrent déposer dans une cause de vol d'une caisse de vin le soir de l'élection de Compton, après la fermeture des bureaux de vote.

L'accusé, Albert Doyon, de Compton, se défend du vol d'une caisse de vin d'une valeur de \$6, qu'il accuse d'avoir prise au magasin de la Commission des Liqueurs à Coaticook, pendant que deux de ses compagnons effectuaient un achat de boisson dans le magasin que l'on avait fait ouvrir après avoir servi pour obtenir la boisson, du nom de M. Charrier, député de St-Hyacinthe.

Des témoins ont raconté comment, après avoir frappé à la porte de la résidence du député de Compton, M. C.-E. Drolet, ils avaient fait ouvrir le magasin en présentant à M. Drolet, "Monsieur Charrier, député de St-Hyacinthe" alors que ce monsieur n'était autre que M. Daniel Johnson, avocat de Montréal.

Et pendant que le député de Compton était occupé à servir "le député de St-Hyacinthe" et un nommé Maroux, Doyon, et ce qu'on raconté des témoins, entra dans le magasin, s'empara d'une caisse de six bouteilles de vin qu'il cacha non loin de là. Le lendemain, vers six heures du soir, Doyon était dans les rues de Coaticook et il se fit conduire par un taxi, dans la cour de la Commission des Liqueurs pour prendre la caisse. Quelques minutes plus tard, il était arrêté dans le taxi et la caisse, soulagée d'une bouteille, tombait entre les mains de la police.

L'audition de cette cause a donné lieu à des témoignages assez amusants. Il fut tout à tour question d'entièrement de vie de garçon, d'entièrement du parti libéral, de l'orgue de la paroisse de Compton, de chant, de patates, de pouilles, etc. Il s'agissait d'un procès sommaire qui fut finalement ajourné à deux heures cet après-midi.

M. C.-E. Drolet, gérant du magasin de la Commission des Liqueurs à Coaticook, fut le premier témoin au procès. Il raconta que le soir de l'élection, après la fermeture des bureaux de vote, il reçut chez lui la visite d'un nommé Maroux qu'il connaissait et qui lui présenta un homme qu'il disait être "M. Charrier, député de St-Hyacinthe". Maroux lui demanda de lui vendre de la boisson. L'accusé était avec eux. Drolet, Maroux et "le député de St-Hyacinthe" entrèrent dans le magasin.

(A suivre en page 8)

Trottier s'en ira de l'assurance-chômage bientôt

OTTAWA, 26. (D.N.C.) — Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, a annoncé, hier, aux Communes qu'il avait reçu et accepté la démission de M. Louis-Trottier, comme président de la Commission de l'Assurance-Chômage.

La démission de M. Trottier, qui était l'un des rares Canadiens-Français exerçant des fonctions importantes dans les services fédéraux, a produit un certain émoi dans les milieux canadiens-français de la capitale.

Dans sa lettre de démission, qui est datée du 10 juillet, M. Trottier se déclare incapable de conserver son poste à cause de l'adoption par la Chambre des Communes d'un projet de loi qui soustrait à la Commission de l'Assurance-Chômage l'administration du service national de Placement, pour la mettre sous la juridiction immédiate du ministère du Travail.

Ce bill fut rapidement adopté en troisième lecture, au début du mois, aux Communes, où certains députés demandèrent vainement qu'il fut référé à un comité de la Chambre. L'un d'eux, M. Gleason Beville, libéral, de Rimouki, protesta contre la décision de mettre le service de Placement sous l'influence directe des pressions politiques.

M. Trottier avait été nommé commissaire-en-chef de l'Assurance-Chômage en mars 1943 pour une période de 10 ans. Les deux autres membres de la Commission, dont l'un représente les ouvriers et l'autre les patrons, sont nommés pour cinq ans. M. Trottier avait succédé à feu le notaire Joseph Sirotek, et, après la mort de celui-ci, le sous-ministre du Travail, M. Arthur McNamara avait exercé les fonctions de commissaire-en-chef pendant un an et demi.

Voilà le texte de la lettre de démission de M. Trottier:

Ottawa, 10 juillet 1946
Cher M. Mitchell,

Depuis quelque temps déjà, j'ai songé avec quelque inquiétude à l'avenir de la Commission. Après la nouvelle législation adoptée en troisième lecture par la Chambre des Communes (Je vous parle de la clause 23 du bill 243), modifiant la sous-section II de la section 88 de la loi 1940 sur l'assurance-chômage, par laquelle vous pourriez à la continuation permanente d'un état de choses dont j'avais de bon cœur et de bonne foi, mais qui n'aurait existé que pour la durée de la guerre, la nature et le caractère des rouages administratifs de la Commission sont tellement modifiés que je ne me crois pas justifié de conserver plus longtemps mon poste de commissaire-en-chef.

Comme la durée de mon mandat ne prend fin qu'en 1952, je vous demanderais de bien vouloir faire le nécessaire pour me relever de mes fonctions actuelles, ce que j'aimerais rendre effectif à compter du 30 septembre 1946. C'est avec un profond regret que j'ai pris cette décision, et je ne doute pas que vous la comprendrez et la soumettrez à l'approbation du cabinet à la première occasion.

Voilà très dévoué,
(signé) L.-J. Trottier,
Commissaire-en-chef.

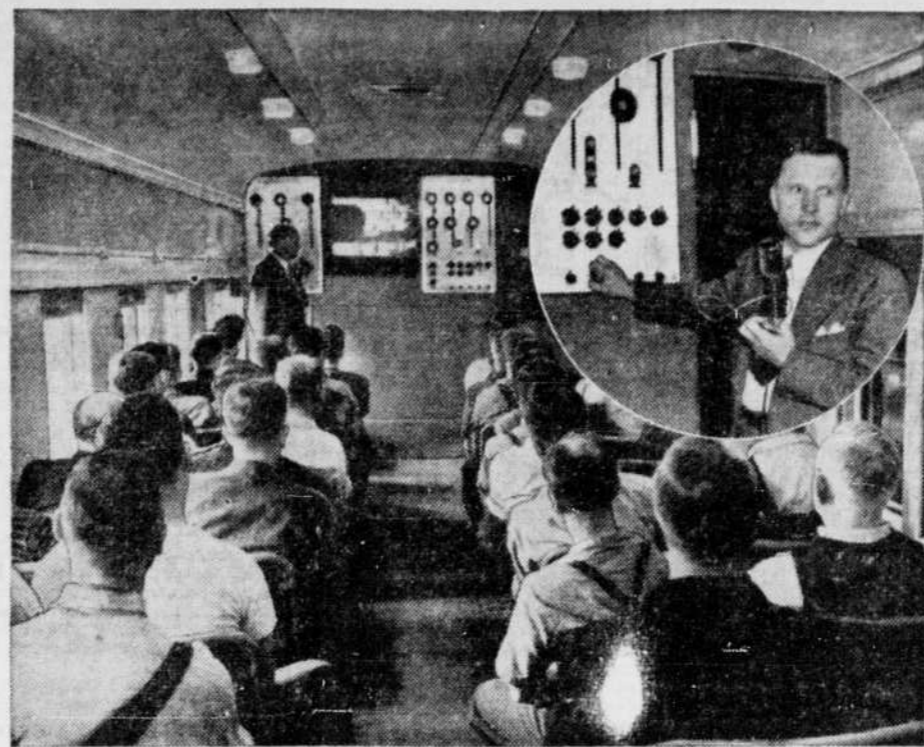
Et voici le texte de la réponse qu'adressa l'hon. H. Mitchell à M. Trottier:

Ottawa, 20 juillet 1946
Cher M. Trottier,

C'est avec regret que j'ai reçu votre lettre du 10 juillet par laquelle vous soumettez votre démission de commissaire-en-chef de la Commission d'Assurance-Chômage à compter du 30 septembre 1946.

Je ne sais quels sont vos projets d'avenir, mais je vous souhaite un succès complet dans ce que vous faites. Votre travail de commissaire-en-chef de la Commission d'Assurance-Chômage a été des plus estimables et je vous remercie grandement du temps, de l'énergie et du talent que vous avez consacrés à ce poste.

Sincèrement vôtre,
(signé) Humphrey Mitchell.



Wagon de sécurité ici lundi

En marge de la campagne qu'il a lancée il y a quelques mois dans l'intérêt de la sécurité parmi son personnel, le Pacifique Canadien vient de prendre une initiative dont on attend les plus fructueux résultats. Il s'agit de la mise en service d'un wagon spécial qui doit couvrir toute la partie est du réseau et à bord duquel on donne à certaines catégories d'employés des enseignements et des démonstrations concernant l'interprétation des signaux automatiques et l'observation des règles et mesures de sécurité.

Ce wagon est une véritable école roulante; il comporte des sièges pour une soixantaine de personnes et une sorte d'avant-scène où un instructeur d'expérience, en l'occurrence M. P.-W. Raines, de Toronto, aide de diagrammes illuminés, de pancartes et autres accessoires, donne des cours sur divers sujets portant sur la sécurité. Le wagon est aussi équipé pour la projection de films sonores ou de simples transparents, suivant les cas. Il a commencé le 14 juillet à Toronto une tournée qui le conduira à travers les provinces d'Ontario et Québec et jusqu'à St-Jean, Nouveau-Brunswick, Ottawa, Montréal, Trois-Rivières, Québec et Sherbrooke. On estime qu'au cours de cette randonnée plus de 20,000 employés du Pacifique Canadien auront l'avantage de bénéficier des enseignements et démonstrations données dans cette école roulante, où l'on se propose aussi d'inviter les élèves des écoles lorsqu'il y aura possibilité de le faire.

L'École de Sécurité marque la réalisation d'un projet élaboré par M. N.-R. Crump, gérant général des lignes de l'Est du C.P.R., que l'on voit ici dans le médaillon en train de donner des explications à un groupe d'employés dans le wagon.

Ce wagon sera à la gare du Pacifique toute la journée de lundi et M. O. Pouliot, agent général du C.P.R. à Sherbrooke, nous informe que le public pourra visiter le wagon de 9h30 du matin à midi, de 2 heures à 5 et de 7 heures du soir à 9.

La grève du textile finie à la D. T. Co.

MONTREAL, 26. (P.C.) — Au moment où la grève de 800 employés du plus grand établissement de Montréal, consommant de l'électricité entre dans sa deuxième journée, prend fin un autre conflit ouvrier qui avait paralysé trois filatures de la Dominion Textile Co. Ltd depuis 55 jours.

Les syndicats des United Steel Workers of America (C.I.O.) ont quitté le travail hier midi à l'usine de la Canadian Tube and Steel Products, Limited, on se trouvait aussi la Sécurité Fence, le Montreal Rolling Mill et la Colonial Wire. La compagnie est une filiale de la Dominion Steel and Coal Corporation, dont l'usine primaire est sise à Sydney, Nouvelle-Ecosse et qui est elle-même paralysée par la grève.

Les U.S.W. A. se sont mis en grève en demandant un nouveau contrat réglant le salaire et la durée du travail, et un salaire hebdomadaire minimum de \$33.60, le même que demandent les autres grévistes de l'acier.

Aucune négociation n'a encore été entreprise entre la compagnie et le syndicat.

Le dernier mot de la grève du textile ici a été prononcé, hier soir, du textile la filature de la Montreal Cottons, Limited, à Valleyfield.

A une grande assemblée, les grévistes de Valleyfield ont consenti que leurs confrères de Montréal retournent au travail. Les ouvriers montrealais avaient, la veille, accepté le contrat proposé par la Dominion Textile Company, assurant des hausses de salaire de 7 1/2 à 11c l'heure et le salaire de 40 heures, mais ils entendaient demeurer inactifs tant que les syndicats des United Textile Workers of America (Fédération américaine du travail) de Valleyfield ne les autoriseraient pas à reprendre le travail.

On s'attend que le contrat soit signé au cours de la journée, mais les grévistes ne retourneront pas au travail avant le 5 août. Le congé annuel d'une semaine de la compagnie commence lundi.

Rien n'indique encore aujourd'hui qu'il se soit produit de nouveaux faits menant à un règlement de la grève à Valleyfield, grève qui dure depuis le 1er juin. La Montreal Cottons, le premier ministre Duplessis et le ministre du Travail Barrette ont tous proclamé la grève "illégale".

D. Gordon sera interrogé sur les prix et salaires

OTTAWA, 26. (P.C.) — Un groupe d'environ 35 députés a questionné aujourd'hui l'occasion de questionner M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix, qui a été interrogé brièvement hier par le comité des relations industrielles des Communes. L'interrogatoire portera sur les rapports entre les prix et les salaires.

Le comité qui, jusqu'à date, a concentré ses recherches sur la grève de l'acier dans son enquête générale sur les relations industrielles, a appris de M. Gordon que des augmentations accordées dans l'industrie de l'acier affecteraient immédiatement les autres industries et que elles s'élevaient à 10 cents et demi, comme le demande l'Union, elles provoqueraient une hausse inflationniste dans les prix.

M. Gordon dit que lorsque la Commission avait autorisé une augmentation de \$5, la tonne dans le prix de l'acier, le 1er avril, cette augmentation avait été déterminée en considérant ce que l'économie canadienne pouvait supporter sans renverser la régie des prix. Il dit qu'il n'est pas prêt à déclarer de combien les compagnies peuvent augmenter les salaires.

Il a rappelé que les demandes des compagnies pour hausser le prix de l'acier dataient de 1943 et avaient été retardées jusqu'après la guerre. A la suite de la victoire, jugeant qu'il était opportun de hausser le prix de l'acier avant de hausser les salaires, l'augmentation dans le prix de base de la tonne avait été accordée. M. Gordon a dit qu'il croit encore que la décision prise alors était la bonne.

Avant d'entendre M. Gordon, le comité avait questionné l'honorable juge W.-D. Roach, commissaire dans la grève de l'acier. Le commissaire a dit que la position prise par les chefs de l'Union à son égard, dès sa nomination, l'avait confirmé dans sa croyance que la tentative de conciliation serait insouhaitable même qu'il ne commença.

Commissaire de Londres à Sherbrooke

M. F.-W. Collins, commissaire industriel du Pacifique Canadien à Montréal, a avisé aujourd'hui le greffier Antonin Deslauriers que M. H.-R.-F. Kingscote, commissaire industriel du Pacifique Canadien à Londres, Angleterre, visitera Sherbrooke avec sa fille, Mlle Aïdena Kingscote, la semaine prochaine.

M. Kingscote vient à Sherbrooke pour recueillir quelques renseignements industriels sur la ville de Sherbrooke et les environs immédiats. Bien que le programme de cette visite ne soit pas encore arrêté de façon définitive, on peut en annoncer les grandes lignes qui suivent.

Le commissaire industriel du Pacifique Canadien à Londres arrivera à Sherbrooke à midi mardi et prendra le dîner avec les membres du club Rotary, car il désire rencontrer un certain nombre d'hommes d'affaires. Dans le cours de l'après-midi, M. Kingscote et sa fille visiteront la ville de Sherbrooke en compagnie du maire et de la mairesse.

Le lendemain, mercredi midi, les deux visiteurs seront les hôtes du maire et des conseillers à un dîner au Club Social, avec les présidents de plusieurs organismes d'affaires et commerciales de notre ville. M. Kingscote et sa fille quitteront Sherbrooke le même soir, à midi.

Commissaire hôte du gouvernement canadien le mois prochain

OTTAWA, 26. (D.N.C.) — Le premier ministre suppléant, M. Louis St-Laurent, a révélé, hier, que le feld-marschal Montgomery arrivera à Halifax le 24 août. Evidemment, si quelque chose d'imprévu se produisait, il se peut qu'il arrive plus tard. Le feld-marschal Montgomery, qui illustra si bien sur tous les fronts, tant en Afrique du Nord qu'en Europe, sera, pendant son séjour au pays, l'hôte du gouvernement canadien. Comme il doit être à Washington le 10 septembre, il ne restera pas très longtemps au Canada. Afin de lui permettre de visiter les neuf provinces canadiennes, on a déjà fait des arrangements pour qu'il ne voyage que par avion le temps qu'il sera ici.

Le poisson abonde cet été, mais est peu vorace, dit M. L. Gingras

La situation de la pêche dans les Cantons de l'Est, quant à la quantité de poisson, est encore plus mauvaise qu'elle ne l'est depuis plusieurs années, d'après M. Leude Gingras, directeur régional du programme de conservation du ministère de la Pêche et de la Chasse, qui nous accordait une entrevue, hier.

Toutefois, si le poisson est plus abondant que par le passé, il est aussi plus paresseux, ou du moins, plus circonspect pour certaines catégories. M. Gingras attribue le fait au printemps d'abord hâtif, puis très frais. Il en serait résulté une nourriture abondante pour les poissons qui ne voient pas le besoin de mordre à la mouche, quand ils trouvent à s'emparer de l'ophéopage au fond de l'eau.

Voici comment M. Gingras résume la situation:

—Extra, surtout pour la truite de lac. Le doré commence à lever, de même que l'achigan, mais tous deux furent très paresseux au début de la saison.

Nous l'interrogeons alors sur ses observations à chaque endroit de pêche des Cantons de l'Est et sur le comportement du poisson.

Le saumon et la truite

—La truite de ruisseau, que le service des pêcheries a réintroduit dans plusieurs cours d'eau de la région, promet beaucoup. Soit que les pêcheurs se rendent compte qu'il faut donner une chance au poisson, soit qu'il trouvent la pêche peu agréable à cause du temps frais ou des mouches, il est sûr cependant que la truite de ruisseau fait de grands progrès cette année. Dans les lacs, la truite a été si vorace ce printemps qu'on a fait des pêches-record.

Au lac Memphrémagog, le juge Tholin, de Montréal, a capturé une belle pièce de vingt livres, ce qui ne s'était pas vu on ne sait depuis quand. Au lac Massawippi, il a été très difficile d'en trouver de grosses ont été prises. Là, la truite mord tellement que des enfants en ont sorti de vraies belles au ver, tout près du bord. Un touriste américain en a pris une de 28 livres.

—Quant au saumon d'eau douce (land-locked salmon), il a été très abondant durant ses montées du printemps. Dans la rivière, en arrière du Battle House, à Magog, on pouvait en voir de magnifiques qui semblaient endormis au milieu du courant. Il fallait regarder comme il faut pour voir leur queue s'agitait très vite. Puis, soudain, c'était un éclair et il y avait un petit poisson de moins dans le lac. On a pris plusieurs pièces de 10 à 12 livres, ce qui est un coup de ligne!

Achigan et doré

—Et l'achigan, lui. Vous en avez "semé" au Petit-Lac-Magog? —Oui et ils semblent s'en être bien réchappés, quoiqu'ils soient prêts à monter, aux dires des pêcheurs. Je sais qu'il s'en est pris des beaux spécimens et je sais qu'il est abondant. Au barrage de la Ville, à Rock-Forest, j'en ai vu je ne sais combien d'environ six pouces de longueur. Ça promet pour l'avenir, et c'est une bonne chose que l'achigan ne soit pas trop "game" cette année, car il aura la chance de grossir. Au Petit-Lac, il y a une foule d'enfants qui pêchent et ils ne savent pas distinguer un achigan trop petit des crapets. Les fraies ont été excellentes.

—Pour le doré, au commencement, ça a été la même chose.

Le lac Saint-François, le lac Aymer, le lac Louise, les vrais nids à dorés de la région, ne produisaient presque rien en mai et aux premiers jours de juin. Depuis, c'est de la fure. Je connais les gens qui sont allés pêcher autour de Lambton, sur le lac et dans (A suivre en page 8)

Le poisson abonde cet été, mais est peu vorace, dit M. L. Gingras

La situation de la pêche dans les Cantons de l'Est, quant à la quantité de poisson, est encore plus mauvaise qu'elle ne l'est depuis plusieurs années, d'après M. Leude Gingras, directeur régional du programme de conservation du ministère de la Pêche et de la Chasse, qui nous accordait une entrevue, hier.

Toutefois, si le poisson est plus abondant que par le passé, il est aussi plus paresseux, ou du moins, plus circonspect pour certaines catégories. M. Gingras attribue le fait au printemps d'abord hâtif, puis très frais. Il en serait résulté une nourriture abondante pour les poissons qui ne voient pas le besoin de mordre à la mouche, quand ils trouvent à s'emparer de l'ophéopage au fond de l'eau.

Voici comment M. Gingras résume la situation:

—Extra, surtout pour la truite de lac. Le doré commence à lever, de même que l'achigan, mais tous deux furent très paresseux au début de la saison.

Nous l'interrogeons alors sur ses observations à chaque endroit de pêche des Cantons de l'Est et sur le comportement du poisson.

Le saumon et la truite

—La truite de ruisseau, que le service des pêcheries a réintroduit dans plusieurs cours d'eau de la région, promet beaucoup. Soit que les pêcheurs se rendent compte qu'il faut donner une chance au poisson, soit qu'il trouvent la pêche peu agréable à cause du temps frais ou des mouches, il est sûr cependant que la truite de ruisseau fait de grands progrès cette année. Dans les lacs, la truite a été si vorace ce printemps qu'on a fait des pêches-record.

Au lac Memphrémagog, le juge Tholin, de Montréal, a capturé une belle pièce de vingt livres, ce qui ne s'était pas vu on ne sait depuis quand. Au lac Massawippi, il a été très difficile d'en trouver de grosses ont été prises. Là, la truite mord tellement que des enfants en ont sorti de vraies belles au ver, tout près du bord. Un touriste américain en a pris une de 28 livres.

—Quant au saumon d'eau douce (land-locked salmon), il a été très abondant durant ses montées du printemps. Dans la rivière, en arrière du Battle House, à Magog, on pouvait en voir de magnifiques qui semblaient endormis au milieu du courant. Il fallait regarder comme il faut pour voir leur queue s'agitait très vite. Puis, soudain, c'était un éclair et il y avait un petit poisson de moins dans le lac. On a pris plusieurs pièces de 10 à 12 livres, ce qui est un coup de ligne!

Achigan et doré

—Et l'achigan, lui. Vous en avez "semé" au Petit-Lac-Magog? —Oui et ils semblent s'en être bien réchappés, quoiqu'ils soient prêts à monter, aux dires des pêcheurs. Je sais qu'il s'en est pris des beaux spécimens et je sais qu'il est abondant. Au barrage de la Ville, à Rock-Forest, j'en ai vu je ne sais combien d'environ six pouces de longueur. Ça promet pour l'avenir, et c'est une bonne chose que l'achigan ne soit pas trop "game" cette année, car il aura la chance de grossir. Au Petit-Lac, il y a une foule d'enfants qui pêchent et ils ne savent pas distinguer un achigan trop petit des crapets. Les fraies ont été excellentes.

—Pour le doré, au commencement, ça a été la même chose.

Le lac Saint-François, le lac Aymer, le lac Louise, les vrais nids à dorés de la région, ne produisaient presque rien en mai et aux premiers jours de juin. Depuis, c'est de la fure. Je connais les gens qui sont allés pêcher autour de Lambton, sur le lac et dans (A suivre en page 8)

Inscriptions au concours de parlerres

On peut dès maintenant envoyer son inscription pour participer au grand concours d'embellissement des parterres organisé par le Jeune Commerce de Sherbrooke et la date limite d'inscription des concurrents a été fixée au 3 août. Tous peuvent participer à ce concours, du moment qu'ils possèdent un parterre, soit sur le devant, le côté ou à l'arrière de leur maison.

Pour donner une chance égale à tous les concurrents, la ville a été divisée en cinq quartiers: nord, sud, est, ouest, centre, et des prix seront accordés aux plus beaux parterres de chaque quartier. Un trophée sera remis au plus beau parterre de la ville. Le trophée en question avait été gagné par Mme J.-M. Jenkes, 161, rue Québec, qui l'a remis à la ville pour être disputé de nouveau.

Le Jeune Commerce désire rappeler à la population sherbrookaise que ce concours a été organisé dans le but d'encourager les gens à embellir leurs parterres et il s'attend à ce que le plus grand nombre possible de concurrents s'inscrivent dans le concours destiné à développer l'esprit civique de la population.

L'organisation du concours a été confiée à un comité spécial présidé par M. Paul Gervais, agronome qui a été nommé à ce poste à la dernière réunion régulière du Jeune Commerce. M. Gervais est adjoint comme collaborateur MM. Jean-Paul Rouillard, Joffe Proulx, professeur à la nouvelle école d'agriculture, secrétaire du comité, Jean-Paul Audet, Roger Côté, I. Fernand Boisjard, Yves Boisjard et J.-A. Tardif, surintendant des Parcs de la cité de Sherbrooke.

On rappelle à tous les concurrents qu'ils pourront se procurer des formulaires d'inscription dans les pages de ce journal, d'ici au 2 août. Ces formulaires d'inscription pourront être envoyés par la poste à M. Paul Gervais, au sein du Jeune Commerce de Sherbrooke, case postale 512, ou à M. J.-P. Rouillard, 51, rue King-Ouest.

E. Lebel ira aux Assises dans la cause de loterie

Edmond "Eddy" Lebel, de cette ville, a été condamné hier après-midi par le juge Jules Poisson, magistrat de district, à subir son procès au prochain terme des Assises criminelles sous l'accusation d'avoir organisé une loterie. Lebel fut arrêté la semaine dernière après que la police ait trouvé en sa possession des milliers de billets de loterie pour raffle d'une automobile au profit de la St-Vincent-de-Paul Féminine et de la Crèche Ste-Elisabeth.

A ce qu'il ressort de la preuve de la Couronne, les billets de tirage n'indiquaient pas la marque de l'auto, ni la valeur, mais à l'on s'en rapporte aux témoignages entendus, Lebel aurait déclaré à quelqu'un qu'il s'agissait d'un Chevrolet; à une autre personne, il aurait dit Ford et à un troisième, il aurait parlé d'un Mercury. A l'un de ces témoins, Lebel a déclaré que s'il ne pouvait avoir le Ford, il donnerait au gagnant du billet chanceux, une valeur de \$500.

Ceux qui vendaient ces billets pour Lebel recevaient deux billets gratuitement par livret de 10 billets. Le prix des billets était de 50 sous l'un et trois pour un dollar.

Une religieuse de la Crèche Ste-Elisabeth a raconté que l'accusé s'était présenté à la Crèche en disant qu'il avait une automobile et voulait faire une bonne oeuvre et l'offrir à la mettre en tirage au profit de la Crèche Ste-Elisabeth et de la St-Vincent de Paul.

—Il n'a pas apprécié, mais a dit (A suivre en page 8)

La grève du textile finie à la D. T. Co.

MONTREAL, 26. (P.C.) — Au moment où la grève de 800 employés du plus grand établissement de Montréal, consommant de l'électricité entre dans sa deuxième journée, prend fin un autre conflit ouvrier qui avait paralysé trois filatures de la Dominion Textile Co. Ltd depuis 55 jours.

Les syndicats des United Steel Workers of America (C.I.O.) ont quitté le travail hier midi à l'usine de la Canadian Tube and Steel Products, Limited, on se trouvait aussi la Sécurité Fence, le Montreal Rolling Mill et la Colonial Wire. La compagnie est une filiale de la Dominion Steel and Coal Corporation, dont l'usine primaire est sise à Sydney, Nouvelle-Ecosse et qui est elle-même paralysée par la grève.

Les U.S.W. A. se sont mis en grève en demandant un nouveau contrat réglant le salaire et la durée du travail, et un salaire hebdomadaire minimum de \$33.60, le même que demandent les autres grévistes de l'acier.

Aucune négociation n'a encore été entreprise entre la compagnie et le syndicat.

Le dernier mot de la grève du textile ici a été prononcé, hier soir, du textile la filature de la Montreal Cottons, Limited, à Valleyfield.

A une grande assemblée, les grévistes de Valleyfield ont consenti que leurs confrères de Montréal retournent au travail. Les ouvriers montrealais avaient, la veille, accepté le contrat proposé par la Dominion Textile Company, assurant des hausses de salaire de 7 1/2 à 11c l'heure et le salaire de 40 heures, mais ils entendaient demeurer inactifs tant que les syndicats des United Textile Workers of America (Fédération américaine du travail) de Valleyfield ne les autoriseraient pas à reprendre le travail.

On s'attend que le contrat soit signé au cours de la journée, mais les grévistes ne retourneront pas au travail avant le 5 août. Le congé annuel d'une semaine de la compagnie commence lundi.

Rien n'indique encore aujourd'hui qu'il se soit produit de nouveaux faits menant à un règlement de la grève à Valleyfield, grève qui dure depuis le 1er juin. La Montreal Cottons, le premier ministre Duplessis et le ministre du Travail Barrette ont tous proclamé la grève "illégale".

Trois accidents à Windsor-Mills

WINDSOR-MILLS, 26. (D.N.C.) — Trois accidents dont les victimes n'ont pas été blessées gravement sont survenus aux usines de la Canada Paper, ici, depuis mardi de cette semaine.

C'est M. Romuald Rouleau qui a subi les blessures les plus graves alors qu'il a été brûlé aux deux mains, aux bras et à une jambe par du bitume bouillant pendant qu'il travaillait. Il est sous les soins du Dr Raoul Morissette; ses brûlures sont considérées comme sérieuses, mais son état n'est pas très grave et il n'a pas nécessité son transport à l'hôpital.

Un jeune homme de 16 ans, M. Gérard Stenard a dû être transporté à l'hôpital St-Vincent-de-Paul, à Sherbrooke, à la suite d'une infection qui se fit à un doigt alors qu'il était à son travail.

Enfin, Mlle Monique Carrier, employée à l'atelier du "convoying" à la même usine, tira, par inadvertance, une corde qui mit une lourde presse en mouvement et s'abassa sur elle. Elle souffrit de douleurs au dos et aux reins. Elle a été transportée chez elle et demeure sous les soins du Dr Raoul Morissette.

L'Office de la Régie des Prix aux E.-U. retourne au travail

WASHINGTON, 26. (P.A.) — La Régie des prix et des loyers aux Etats-Unis est de nouveau en vigueur et l'Office de la Régie des Prix s'est mis à l'ouvrage pour reprendre le temps perdu.

Depouillé de plusieurs de ses pouvoirs selon le bill que le président Truman a rendu loi en y apposant sa signature, "A contre-courant" hier, l'agence se prépare néanmoins à émettre 142 ordres sur les prix alors qu'elle se remet au travail.

Mais aucun de ces ordres, qui doivent être publiés aujourd'hui, ne doivent toucher les Hema importants suivants: la viande, les produits laitiers, les œufs, les légumes, les graisses, les tabacs et les produits du pétrole. La nouvelle loi exempte ces produits du plafonnement des prix au moins jusqu'au 20 août.

M. Truman, dans un message au Congrès, hier a expliqué que cette mesure "ne garantit aucunement que l'on peut éviter l'inflation". Il ajouta que "si elle n'aurait pas son but, nous convoquerons une nouvelle session pour la renforcer et peut-être augmenter les taxes.

La plupart des ordres que l'Office de la Régie des Prix se propose de publier aujourd'hui devraient l'être lorsque l'agence fut abolie, le 1er juillet.

Commissaire à Victoriaville

M. J.-A. FALARDEAU, ex-avocat de gare à Victoriaville, qui vient d'être élu commissaire de la municipalité scolaire de Victoriaville.

Personne n'a à craindre de manquer de charbon

Tel particulier qui n'en dormait plus que d'un oeil à force de inquiéter au sujet d'une pénurie possible de charbon au cours de l'hiver prochain, n'acquiesce pas par les rapports plus ou moins alarmants venant d'Ottawa et d'ailleurs, pour traverser l'hiver sans deux oreilles et goûter la fraîcheur de nos nuits d'été sans se mettre martel en tête au sujet des froides bises qui souffleront ou ne souffleront pas sur notre région au cours de l'autre saison de l'année, puisqu'il a dit de certains, nous n'en avons que deux.

En effet, sous les commerçants de charbon sont unanimes à dire que s'il n'y a pas de charbon à en plecter à la rivière cette année, il y en aura tout de même plus que suffisamment pour traverser l'hiver, quel qu'il soit, d'une façon fort confortable sans qu'on ne soit obligé de porter régulièrement ses mitaines et sa crémone dans la maison. C'est ce que nous avons appris de plusieurs de nos plus importants distributeurs de combustible.

Plusieurs propriétaires de "carrés" à charbon — qui se vident toujours beaucoup trop vite — s'inquiètent au sujet d'une pénurie rareté de charbon et plaçant de fortes commandes chez leurs marchands de façon plus qu'inquiète. Les marchands, qui ne peuvent livrer à



Colonie de Vacances à Magog — Comme tous ceux des autres villes, les enfants de Magog aiment à jouer à se gorger d'air pur et à gambader dans les champs. Cette ville, à l'exemple de plusieurs autres villes des Cantons de l'Est, possède sa colonie de vacances, où garçons et filles, sous l'œil vigilant de surveillants, s'adonnent à toutes sortes de jeux, écoutent les

histoires que leur racontent ceux-ci ou chantent en chœur en prise, ces chansons du terroir. La photographie ci-dessus, qui a été prise, ces jours derniers, à la Pointe Merry, à Magog, fait voir une centaine de fillettes se reposant à l'ombre du seul arbre de l'endroit, du moins le seul digne de ce nom. Les autorités de la ville s'efforcent d'affecter la somme de \$15,000 pour convertir cet endroit en un parc public.

AVIS au public

Si votre médecin est absent en fin de semaine, durant la période des vacances, téléphonez 2920 et l'on vous donnera le nom et le numéro de téléphone d'un médecin de garde.

Trois médecins de la ville seront de garde à chaque fin de semaine. (A)

LA TRIBUNE

Fondée en 1910
 3, rue Marquette,
 Sherbrooke.
 Téléphone: 971
 Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
 Services des nouvelles:
 La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.),
 l'Agence Reuter.

La Presse Canadienne est seule autorisée à faire
 emploi, pour réimpression, de toutes les dépêches et
 tribunes de la Presse Canadienne, de la Presse Associée
 ou de l'Agence Reuter, ainsi que de toutes les informa-
 tions locales que la "Tribune" publie. Tous droits de
 reproduction des dépêches particulières de la "Tri-
 bune" sont également réservés. (Autorisée comme ma-
 gazine postale de accordé classé par le ministère des
 Postes).

Représentants:
 Au Canada: A.-H. Topplin, 2 Toronto St., Toronto.
 Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.
 VENDREDI, 26 JUILLET 1946

Les critiques du budget

Tout a une fin, même le débat sur le budget fédéral.

Après avoir entendu d'innombrables discours, pas tous ennuyeux, les députés de la Chambre des Communes ont adopté, mardi après-midi, par 97 à 81, le budget qui leur avait été soumis récemment par le ministre des Finances, M. Hsley. Comme à l'ordinaire, les discussions n'ont point manqué de piquant à certaines heures, mais quelques séances furent ternes et plusieurs discours chargés de digressions inutiles.

C'est une vieille habitude, chez les adversaires du gouvernement, de ressasser longuement ce plat de résistance qu'est le budget, et, cette fois encore, les adversaires des libéraux ne se sont pas privés de leur droit d'attaque et de critique. Tour à tour, le chef progressiste-conservateur, M. John Bracken, M. Solon Low, leader créditiste et M. E.-F. McCullough, chef de la C.C.F., y sont allés avec plus ou moins de fougue contre le parti ministériel, tirant tantôt tous ensemble du même côté et tantôt se contredisant l'un l'autre à qui mieux mieux. Mais la critique la plus inconsciemment comique du gouvernement sur le budget fut probablement le chef progressiste-conservateur, M. Bracken, qui tint à remarquer tout à la fois que le gouvernement libéral en fait trop et pas assez, qu'il dépense trop et trop peu. En fait, ce qui ressort des nombreuses paroles proférées par M. Bracken, au cours de ce long débat, c'est que le gouvernement King devrait dépenser davantage pour les services publics et diminuer en même temps les taxes et les dépenses administratives. Comment y parvenir? cela ne doit pas avoir beaucoup d'importance, parce que M. Bracken ne le dit pas...

Qui sait? M. Bracken est peut-être un de ces beaux esprits qui prennent beaucoup de plaisir aux "jeux dans l'espace", mais que les soins de la logique n'occupe guère.

Chacun pour soi

Chacun apporte, de ce temps-ci, sa définition de l'inflation ou commente diversement ses effets funestes. Le mal, qui n'est pas d'hier, suit habituellement les longues guerres et les grandes catastrophes, mais si les causes de l'inflation peuvent varier sensiblement, ses conséquences sont généralement les mêmes.

Traitant de ce sujet, le Sun, de New-York, écrivait judicieusement, il y a quelques années:

"Ce que je veux, dit le fermier, est une inflation qui fera monter les prix des récoltes, mais qui n'aura aucun effet sur les prix des vêtements ou des machines agricoles".

"Ce que je veux, dit le marchand, est une inflation qui fera monter les prix des marchandises que je vends, mais qui n'aura aucun effet sur les loyers et les dépenses analogues".

"Ce que je veux, dit le manufacturier, est une inflation qui fera monter les prix de mes produits finis, mais qui n'aura aucun effet sur les salaires ou les prix des matières premières".

"Ce que je veux, dit le monde, est une inflation qui fasse monter ce que nous vendons, mais qui baisse à leurs anciens niveaux les prix des marchandises que vendent les autres".

Ces remarques reflètent bien l'effet de la pensée des partisans de l'inflation. Chacun pour soi, tout pour soi et rien pour les autres... Et Dieu sait où tout cela nous mène.

À la mémoire de 35 héros

Le Service d'Information français nous communique cet article:

"Allée des Réservoirs, dans une étroite clairière où le soleil filtre à travers le feuillage, une stèle vient d'être dévoilée. Des noms y sont gravés: ceux de trente-cinq Parisiens, abattus le 16 août 1944 par les balles allemandes. L'inauguration a eu lieu en présence des familles et de nombreuses personnalités parmi lesquelles on remarquait MM. Colin, Secrétaire d'Etat à

la présidence du conseil, représentant M. Georges Bidault, Flouret, préfet de la Seine, Luizet, préfet de police, Vergnolle, président du Conseil municipal.

M. Warluzel, président du Comité de Libération du XVIème arrondissement, a lu un message du général de Gaulle, qui n'a pu assister à la cérémonie. C'est un hommage du chef de la Résistance à ses soldats sans uniforme qui tombèrent sans avoir la suprême joie de voir Paris délivré, succombant au plus lâche des guet-apens.

Ces jeunes étudiants appartenant pour la plupart à "L'Organisation civile et militaire", aux groupes de Chelles et de Draveil. Pour se battre et chasser l'ennemi, il leur fallait des armes. Un traître leur en promit et leur donna rendez-vous à la porte Maillot où ils arrivèrent en camions. Au rendez-vous fixé, ils attendent en vain, ce sont les Allemands alertés par le traître qui cernent les camions. Les trente-cinq jeunes gens se défendent de leur mieux, mais ils succombent sous le nombre. On les conduisit à la Sûreté, où après un interrogatoire de pure forme, on les emmena. Le lendemain, leurs corps sanglants étaient étendus pile-mêlée dans l'Allée des Réservoirs. Sur un chêne dont l'écorce est arrachée, on peut lire: "Passant, respecte ce chêne, il porte les traces de balles qui ont tué nos martyrs".

Feuilles Volantes

Maints courtisans ont les yeux en coailisse...

La télépathie ressemble à l'action à distance.

L'homme qu'on adule devient vite fat et intaitable.

Tant qu'il y a du foin à manger, on ne regarde pas à la crèche.

Il faut être au-dessus de tout soupçon pour être au-dessus de toute critique. Et c'est si rare...

On reconnaît le politique à sa politesse et à l'aisance de ses manières; le politicien, à son arrogance et à sa suffisance.

C'est une grande et rare habileté que de savoir suppléer à son manque d'instruction par un raffinement de bonne éducation.

Il est dans la nature des gens mesquins de reprocher sans cesse les plus petites choses qu'ils se rappellent avoir, données ou prêtées.

C'est quelquefois une charité à faire à un politicien que de lui rappeler que la faveur populaire a le caprice du vent et la fluidité de l'eau.

On n'a jamais vu un parlementaire perdre quelque chose du fait de ses bonnes manières. On en voit souvent devenir insupportables par leur morgue et leur prétention.

TRISTAN

L'Opinion des autres

Un grand Canadien: sir Thomas Chapais

Il n'y a que quelques mois, nous avons eu l'occasion de le voir siéger à Ottawa et à Québec. Toujours jeune d'allure, curieux de tout et attentif aux débats, il y participait, apportant toujours des vues élevées à la discussion des problèmes canadiens, ne se départissant jamais de son exquise urbanité de gentilhomme d'ancien régime, conservant ses qualités de politesse et de courtoisie qui sont l'apanage des Canadiens de vieille souche. Devant la tombe de ce noble vieillard, de ce chrétien convaincu, de ce Canadien de bonne race, de cet homme d'Etat éminent, de cet historien de renom, nous déposons l'hommage de notre admiration et de notre respect. — R. D. (La Patrie — Montréal)

Qui était-il

On écoute parfois, pendant la guerre, les émissions allemandes de Radio-Paris intitulées "Paris-Canada". L'agent nazi qui s'adressait alors aux Canadiens de langue française s'appelait Alcide de Gueydon. Il vient d'être condamné à 4 ans de réclusion. Il avait épousé une ancienne correspondante à Paris de journaux de Montréal, Suzanne LeBailly. Celle-ci, qui préparait avec son mari l'émission "Paris-Canada" sous la direction générale d'un Allemand nommé Stauber, est morte en janvier dernier. Ils reçurent tous les deux des Allemands une dizaine de milliers de dollars. Alcide de Gueydon est venu à la collaboration avec les ennemis de sa patrie par les chemins maintenant classés du pseudo-nationalisme.

(Le Soleil — Québec)

Les Beaux Vers

Ce qui coûte le plus

Ce qui coûte le plus à la pauvre nature Et peut faire de l'homme un être vraiment grand, Ce n'est pas de priver son corps de nourriture, De soins et de douceurs ou bien de vêtements,

Ce n'est pas de remplir fidèlement sa tâche Et de sacrifier le plaisir au devoir; Ce n'est pas de lutter contre soi sans relâche Et d'être sans merci pour son faible vouloir.

Ce n'est pas de garder son âme sans souillure Malgré l'appel du monde et de la passion; Ce n'est pas de porter son fardeau sans murmure Et d'accepter l'épreuve avec soumission;

Ce n'est pas de toujours avoir l'humour serene, D'être grand sous l'insulte et prompt à l'oublier; Ce qui coûte vraiment à la nature humaine, Ce qui coûte le plus, c'est de s'humilier...

MILLICENT

Entre Canadiens de bonne volonté

Un amalgame disparate

Par EUGÈNE L'HEUREUX

La coalition formée en cette province contre le gouvernement fédéral contient les éléments les plus disparates. Seul un objectif commun de destruction peut maintenir leur union. Jamais un idéal constructif n'y suffirait.

Il y a d'abord le gouvernement provincial, qui est l'élément le plus électoraliste de la coalition. Puis il y a le Bloc Populaire, qui parle au nom des nationalistes impéteurs. D'autres éléments aussi incompatibles viennent compléter l'assortiment; nous les considérerons dans le prochain article.

Derrière le gouvernement provincial se trouve tout le parti portant le nom d'Union Nationale, c'est-à-dire, le vieux parti conservateur révisé avec quelques éléments libéraux, à l'époque de 1935, alors que le peuple du Québec éprouva le besoin de respirer un air nouveau.

Le parti conservateur alias l'Union Nationale croit avoir une excuse: l'excuse n'est pas un justificatif pour causer le désordre dont il se rend coupable, en ce moment, au plus grand préjudice de la province et du pays. C'est une revanche qu'il pense avoir le droit d'exercer.

N'étant pas libéral — bien que les éléments d'ordre et de progrès ne paraissent pas ACTUELLEMENT plus nombreux chez les libéraux que dans les autres formations politiques — je suis bien libre pour dire qu'à la suite de la guerre de 1914, les libéraux du Québec ont fait un mal en grand — ce que font aujourd'hui les conservateurs avec un cynisme plus complet et une imprudence moins pardonnable. En effet, les libéraux ont été les premiers à céder trop facilement leurs élections sur le dos du fédéral et, aujourd'hui, depuis 1939, la situation politique étant changée, la recette des élections antérieures est entre les mains de gens prêts à tous les excès pour remporter à leur tour des victoires faciles.

Il est probablement exact et juste de résumer la question des responsabilités, en disant que les libéraux ont été les PREMIERS COUPABLES et que leurs adversaires sont les PLUS GRANDS COUPABLES. — Je prouve la seconde partie de cette proposition.

Les adversaires des libéraux sont plus coupables, pour la raison que voici: les circonstances extrêmement graves que traverse présentement notre pays avec tous les pays civilisés nous mettent moins qu'hier et moins que jamais le dévergondage démocratique. Chez nous comme ailleurs, en ce moment décisif de l'histoire humaine, toutes les énergies doivent être loyalement tendues vers la solution des problèmes les plus complexes, et l'esprit de chicane doit être banni comme le pire ennemi de la Patrie et de l'Humanité.

Les véritables indépendants croiraient perdre leur temps et ajouter leur propre erreur à celles des partis en s'acharnant pour les premiers coupables, quand l'urgent, c'est d'empêcher les plus grands coupables de commettre les mêmes fautes que les premiers coupables, en des circonstances fort aggravantes. Au reste, depuis 1939, les plus courageux des libéraux ont vaillamment expié les fautes passées de leur parti.

Généralement plus sincères que les conservateurs, les nationalistes impéteurs du Bloc Populaire perdent en sectarisme ce qu'ils gagnent

en bonne foi. A la base du très important mouvement de résistance à l'impérialisme, ils ont commis l'erreur grossière de ne voir dans le grand danger qui émeut et tragiquement le monde civilisé depuis 1939 rien autre chose qu'une excellente occasion de conquérir l'opinion canadienne-française et, avec elle, le pouvoir politique. Pour atteindre ce double objectif, il n'est aucune entreprise démagogique devant laquelle ils aient reculé.

On peut emprunter une expression au langage du terroir pour décrire leur conduite: ils ont pris le beurre à poignée.

Mais s'ils ont réussi à troubler les esprits, par contre, ils n'ont pas gagné à leurs directions politiques la vraie confiance du peuple. Aux élections fédérales de 1944, aux élections provinciales de 1945 et à l'élection complémentaire de Compton, ils ont fait capot de façon lamentable. Dans les deux derniers cas, ils ont tout simplement tiré du feu les marrons pour les conservateurs de l'Union Nationale. Le peuple s'est intéressé aux discours de ces idéalistes qui le flattaient, mais il a trouvé ces gens trop légalistes, trop pauvres en sens politique pour leur accorder ses suffrages.

A part le Bloc Populaire et les conservateurs de l'Union Nationale, il se trouve, dans la coalition anti-fédérale actuelle, différentes variétés de nationalistes impéteurs qui sont généralement sincères eux aussi, mais auxquels la sincérité ne suffit pas pour les autoriser à gouverner ou même à exercer une influence prépondérante sur notre peuple. Ce sera le sujet du prochain article.

Eugène L'HEUREUX

Ceux qui firent notre pays

Luther Hamilton-Holton

Luther Hamilton-Holton naquit dans le Haut-Canada, en 1817, du mariage d'Edna Holton et d'Anna Phillips. Il suivit ses parents à Montréal, en 1826, et il reçut son instruction. Dix ans plus tard, il entra au service de la maison Henderson & Hocker, dont il devint plus tard l'un des principaux membres et qui prit le nom de Hocker & Holton. L'un des premiers actionnaires du chemin de fer Grand-Tronc, il en fut nommé directeur par le gouvernement.

Comme membre de la compagnie Gzowski, il eut son mot à dire dans la construction du même chemin de fer, sur le tronçon de Toronto à Sarnia. M. Holton conserva son siège jusque en 1857, alors qu'il essuya la défaite. Mais, en 1862, il réussit à se faire élire conseiller législatif pour la circonscription de Victoria. Il démissionna pour se porter candidat à l'Assemblée législative, de 1871 à 1874. A deux reprises, M. Holton fit partie d'un ministère, d'abord du 2 au 4 août 1856, comme ministre des travaux publics dans le gouvernement Donnell-Brown puis de 1863 à 1864, comme ministre des finances dans le ministère Sandfield Macdonald-Dorion.

Membre en vue du parti libéral, M. Holton s'opposa énergiquement à la Confédération. Il occupa des postes importants dans des groupements financiers ou sociaux. Il avait épousé, en 1829, Eliza Forbes, de Montréal, dont il eut six enfants.

Geneviève
 (Histoire d'une servante)
 par
 A. de Lamartine

Ce livre plaira à tous ceux qui s'intéressent à la bonne littérature classique. Les Editions Fernand Pilon ont le mérite d'avoir réédité trois romans de Lamartine et le dernier en date ne le cède en rien aux deux autres: "Raphaël" et "Graziella".

La guerre a provoqué la rareté du livre classique français sur le marché mondial. En réimprimant "Geneviève", on a donc comblé une lacune et facilité la diffusion d'une œuvre en grande demande au Canada, en France et dans tous les pays de langue française.

"Geneviève" plaira à une multitude de lecteurs avides de bonnes histoires romanesques, écrites dans un style aussi pur et limpide que celui de Lamartine. L'auteur s'est penché sur l'âme, a scruté le cœur d'une servante. Il a raconté la vie humble, cachée, désintéressée d'une femme dont tous les actes furent empreints de sacrifices et

GRAIN DE SAGESSE
 Attendez-vous à ce qu'un grand nombre de gens supposent à vos actions les motifs mesquins qui régissent les leurs.
 DESCHANEL

même de véritable héroïsme. L'histoire de "Geneviève" est pathétique, vraisemblable. Elle est celle de milliers de femmes qui par le monde se dévouent et se dépensent au service des autres, pour ne recevoir en retour, bien souvent, que de l'ingratitude. Vous serez ému, attendri, à la lecture de ces pages. Lamartine a payé un tribut de reconnaissance et d'admiration à la servante qui dans nombre de foyers aide la mère de famille, la

COATCOOK-NORD (Courcier) — Les livres de la "7e" et "3e" années de l'école Marie-Rivier, sous la direction des Révérendes Sœurs de la Présentation, ont obtenu leurs certificats d'études primaires élémentaires.

Voici les noms des diplômés: 3e année: Mlle Genevieve Thibault, M. Laurier Pélissier, Mlle Pierrette Caron; 7e année: Léon Tremblay, Thérèse Bourgault, Germaine Lafontaine, Huguette Lemay, Patricia Corbeil, Henriette Lemay, Bernard Lamoureux, Fernand Lemay, Yvonne Dubé, Raymond Nolan, Roland Comtois.

remplace au besoin. Il s'est appliqué sur le sort de toutes ces femmes et il a écrit un livre pour la postérité. Un volume de 300 pages sur papier fort, avec page-couverture en couleurs. Illustration de Reynald Gibault, artiste canadien. En vente chez tous les libraires et aux Editions Fernand Pilon, 750 Beau-bien, Montréal.

PAUL-EMILE GENEST ENR.
 "Tout pour le bureau"
 Assortiment complet de BROCHES et de BROCHETTES
 "Stapling Machines"
 ROTHEMPS - ARROW
 SWINGLINE - TOL, etc.
 PHIX SPECIALUX
 100 Wellington Nord. Tél. 1618

Chassez la DOULEUR



LINIMENT
 FORMULE DE LA DOULEUR
MINARD

"Avez-vous essayé une Turret dernièrement?"



Turret
 CIGARETTES

Faites l'essai d'un paquet aujourd'hui même!

Un changement pour le mieux par LA PAUME



Un Changement d'huile à moteur... pour le mieux

● Vous obtiendrez de votre voiture ou de votre camion, un service plus long et de tout repos, si vous adoptez l'Huile à Moteur Peerless. Cette nouvelle Huile à Moteur est soigneusement raffinée afin d'en extraire toutes les impuretés. En outre, elle est "Produite par Alliage" — suivant une formule exclusive à B-A, qui la rend plus propre à résister aux conditions qui, d'une huile ordinaire, feraient une sorte de bourbe (sludge) et de vernis.

Peerless—l'Huile Résistante—protège les moteurs à toutes les températures. Elle vous épargne de l'argent parce que vous ajoutez moins d'huile entre les changements normaux. Vous constaterez qu'en passant à l'Huile à Moteur Peerless vous faites un changement pour le mieux!

PEERLESS
 "Produite par Alliage"

B-A SERVICE PRODUITS

VOUS POUVEZ TOUJOURS ACHETER EN TOUTE CONFIANCE À LA GRANDE ENSEIGNE "B-A"



Les Canadiens infligent deux défaites aux Athlétiques

Sherbrooke n'est plus qu'à 2 1/2 parties de la 4e place

(Par Gérard Normandin)
Les Canadiens de Sherbrooke ont finalement réussi à atteindre la cinquième position du classement de la Ligue Frontière, profitant d'une défaite des Pontes de Kingston aux mains d'Auburn, hier soir, pour passer en avant du club de Ben Lady avec une avance d'une partie complète grâce aux deux victoires qu'ils ont remportées sur les Athlétiques de Watertown.

Le fait que les Maples d'Ogdensburg aient divisé leur programme double avec les Red Sox de Granby a aussi réduit la marge qui sépare Sherbrooke de la quatrième position à deux parties et demie seulement.

Une erreur de Midura, le troisième-but de Watertown, a permis aux Canadiens de compter deux points à la neuvième manche de la deuxième partie hier soir, et par ce fait, remporter cette partie et le programme double.

Le score ont été 4-3 et 7-6 en faveur des locaux. C'est donc dire que ces joutes ont été chaudement disputées.

La première partie vit les notes prendre une avance d'un point dès la première manche, alors que Dussault qui était au troisième-but, compta sur un long vol de Franks au champ centre.

Franks fut retiré, mais Dussault croisa le marbre avant que McQuillien, le joueur de champ centre des visiteurs, ait le temps de lancer au marbre.

Les visiteurs réussirent deux points pour porter le compte 3-2, mais les Canadiens comptèrent de nouveau dans la deuxième partie de cette manche pour garder une avance de deux points, et les visiteurs ne purent faire mieux qu'un point à la sixième, et le score demeura 4-3 jusqu'à la fin.

Les notes n'ont réussi que 3 coups sûrs, mais ils recurent un grand nombre de buts sur balles, ce qui les aida beaucoup.

La deuxième lute fut exaltante au possible et nombreux sont les amateurs qui ont révisité ce matin avec une irritation de la gorge, tant les partisans des Canadiens ne ménageaient pas leurs cris.

Les visiteurs semblaient avoir en main une victoire certaine après avoir pris une avance de 5-0 à la sixième. Mais les Canadiens sont populaires avec leurs ralliements tardifs. Ils justifieront cette assertion en comptant deux points à la 8ème et 3 à la 9ème pour porter le compte 6-5, car les visiteurs avaient croisé le marbre une fois à la 7ème.

Dependant le plus beau de toute l'affaire se produisit à la neuvième, alors qu'il y avait 3 hommes sur les buts et deux de retirés et que Long était au bâton. Celui-ci frappa un dur coup à Midura au troisième-but. Celui-ci, dans sa précipitation, fit un mauvais lancer au premier but et Franks et Washburn croisèrent le marbre pour donner aux notes une victoire qui leur fera certainement du bien dans le classement.

Long se mit en évidence en comptant deux coups sûrs pour faire compter deux points. Franks, Proschel et Washburn cogrèrent aussi chacun deux coups réussis. Pour les visiteurs, les étoiles furent Sabatini et McQuillien qui frappèrent chacun trois fois en deux soirs.

Les journalistes anglais ont comté quatorze coups sûrs contre Laramée, tandis que McLeod tenait les joueurs de Lennoxville à huit coups sûrs seulement.

Record 712 000 0-10 14 4
P. Carey 202 200 1-7 8 4
Batteries: McLeod et Jobel; Laramée et Aubé.

Boisverri et Provençal battus à Woonsocket
WOONSOCKET, R.I., 26 (P.A.) — Willard Buckle, de Boston, a remporté une décision unanime hier soir, sur Jerry Boisverri, d'Asbestos, dans la finale de dix rondes d'un programme de boxe présenté au parc St-Anne.

En semi-finale, Eddy Richmond, 138, de Providence, a obtenu la décision sur Tony Provençal, 135, de Sherbrooke, en six rondes.

Victoires faciles de tous les gagnants au tournoi de la cité

Le tournoi de tennis pour les championnats de la cité de Sherbrooke s'est continué, hier soir, sur les courts des clubs de l'Est et de Mont-Plaisant, après quelques jours de répit à cause du mauvais temps. Les joueurs étaient tous de même en forme pour les matchs d'hier soir si on en juge par les résultats obtenus. Tous les gagnants sont sortis victorieux par une grande marge sur leurs adversaires et aucun n'a dû jouer un troisième set pour décider du vainqueur.

Les résultats sont donc les suivants: Raymond Laporte bat Gisèle Royer 6-2, 6-2.
Suzanne Allard défait Pauline Boire 6-2, 6-2.
Hector Préfontaine obtient la victoire sur Paulin Roy par 6-0, 6-1. Robert Dupuis ne laisse aucune partie à son adversaire qu'il défait 6-0, 6-0.

Laurent Turmel bat Raymond Perreault par 6-0, 6-0.
Paul Malhot défait Lucien Goyette 5-0, 6-3.
Paul Thibault et Paul Bloudeau gagnent par défaut contre le Dr Adrien Pagé et Gaston Gagnon.

Rencontres de ce soir:
En première ronde encore, les rencontres suivantes auront lieu, ce soir, au club MONT-PLAISANT: Sh. 20: Marc Dugas et Paul Mailhot contre Gaston Dupuis et Laurent Turmel.
Sh. 21: Simone Chevalier contre Florence Dauplaise.

Sh. 22: Mme Jeanne Ferguson contre Jeanne Tanguay.
Sh. 23: Jean Brien contre le Dr Adrien Pagé.
Sh. 24: Roger Roy contre Paul Boudreau.

CLUB DE L'EST, CE SOIR
Sh. 1: Paul Falardou contre André Trotter.
Sh. 2: Marthe Tanguay contre Raymond Dupuis.

Watertown (3)
Kiestinec, ac 3 0 1 2 0
Mooradia, ac 1 0 0 0 0
Yarovitch, cg 3 0 1 1 0
Gerdin, cd 2 1 0 1 0
McCarthy, lb 3 0 1 6 3
McQuillien, cc-so 2 1 0 2 2
Sabatini, r 2 1 0 3 1
Midura, 2b 2 1 1 1 1
Doyle, 3b 2 0 0 2 3
Wlot, l 2 0 1 0 1
Whit, l 1 0 0 0 0
X-Patrick 1 0 0 0 0
Totaux 26 3 6 18 11
x-frappe pour Doyle à la 7ème.

Sherbrooke (4)
Lurel, 2b 2 1 1 1 2
Dussault, cd 1 1 0 2 0
Franks, cc 1 0 1 0 0
Proschel, 3b 2 0 0 1 1
Washburn, ac 1 1 0 1 0
Bellamy, r 2 1 0 4 0
Thompson, cg 3 0 0 1 0
Long, lb 3 0 0 1 0
Busco, l 3 0 1 0 2
Totaux 20 4 3 21 8
Waterdown 000 021 0-3
Sherbrooke 100 210 x-4
Ereurs: Sabatini, Midura 2.
Lone: Points produits par: McCarthy, Midura, Franks, Washburn, Long, Busco, Dux-but: McCarthy, Midura, Busco. Buts sur balles: Dussault 2, Wlot 7, Hritz 2.

Watertown (6)
Mooradia, ac 5 0 2 2 0
Sabatini, r 5 0 3 8 1
Gerdin, cd 3 0 0 2 0
McCarthy, lb 5 1 1 7 0
McQuillien, cc 3 1 0 1 3
Whit, l 3 0 1 0 1
Zerovitch, cg 3 0 1 0 0
Doyle, 2b 3 2 2 3 3
Zuraw, l 4 1 1 0 4
Hritz, l 0 0 0 0 0
Totaux 36 6 14 26 12
Sherbrooke 000 002 100-7
Waterdown 002 003 100-8
Sherbrooke 000 002 302-7

LIGUE FRONTIERE
G. P. Moy
Auburn 45 23 563
Waterdown 41 32 562
Granby 33 33 493
Ogdensburg 33 39 458
Sherbrooke 29 40 421
Kingston 28 41 407

Gérard Dufour s'inscrit dans le marathon de nage du 11 août
Gérard Dufour, de Montréal, l'un des plus brillants nageurs de la province, s'est inscrit dans le marathon de nage qu'organise le promoteur Florian Aubé sous les auspices de l'Association Athlétique des Pontes de Sherbrooke et qui se déroulera sur la rivière Magog, à la Colonie de Vacances, le 11 août prochain.

Dufour a remporté le marathon de Lachine, en 1942; en 1943, il gagna le marathon de Shawinigan Falls de même que celui de Lac-à-la-Tortue, tandis que le dernier, il se classait deuxième au marathon de St-Jean, terminant moins de sept secondes en arrière du vainqueur, Aurèle Thomas, après une lutte des plus contestées avec Thomas et Godfrey Goss le brillant nageur local qui participera également au tournoi de Sherbrooke, le 11 août, et est un des favoris.

Plusieurs professionnels prendront part à ce tournoi de Sherbrooke, mais on invite également les amateurs à s'inscrire, même s'ils sont convaincus qu'ils ne peuvent gagner; l'expérience qu'ils acquerront contre de telles vedettes pourra leur être fort utile plus tard.

Outre le marathon de cinq milles il y a également des courses à la nage sur petites distances, de 200 verges à 280 verges.

Plusieurs nageurs de Sherbrooke et de la région se sont déjà inscrits à la nage et les courses de petites distances, mais le promoteur Florian Aubé espère recevoir un plus grand nombre d'inscriptions locales avant la tenue de ce festival nautique.

Un point à la 7e manche donne la victoire à Auburn sur Kingston
KINGSTON, 26 (P.C.) — Les Cayugas d'Auburn ont comté un point décisif à la septième manche pour triompher des Pontes de Kingston par 8-7 dans une partie de la Ligue Frontière jouée ici, hier soir.
Auburn 212 200 100-8 18 3
Kingston 001 420 000-7 9 4
Batteries: Yura, Battalino et Zanke; Baldwin, Barkwell, Terry et Alltop.

BROOKLYN — Danny Webb, 130, de Montréal, a remporté la décision sur Joey Dolan, 126, de Spokane, Wash., en 8 rondes.

Earl Rapp fait sensation avec les Bisons

(Presse Associée)
Le voltigeur recrue Earl Rapp était l'un des sensations au camp d'entraînement des Bisons de Buffalo, le printemps dernier, à Winter Haven, Floride, et depuis qu'il a été rappelé par le club de la Ligue Internationale de Williamsport, il a un peu plus d'une semaine, ses coups sûrs sont d'un grand secours aux Bisons.

Le frappeur gaucher de six pieds et deux pouces qui a quitté Williamsport avec une moyenne au bâton de .321, a cogné dix coups sûrs en 39 apparitions au bâton, ce qui lui donne une moyenne de .464 en dix parties pour les Bisons.

Hier soir, ce joueur de 25 ans qui a passé près de cinq cents jours au combat et qui a mérité l'étoile d'argent américaine pour avoir comté deux points pour aider les Bisons à battre les Bears de Newark par 5-3.

Cette victoire a porté la série de succès consécutifs de Buffalo à six parties et c'était aussi la neuvième victoire de Buffalo dans ses onze dernières parties. Les Bisons sont ainsi rendus à une demi-partie de la troisième position détenue par les Orioles de Baltimore, qui étaient inactifs avec les Royals de Montréal, hier soir.

Les Chiefs de Syracuse ont porté leur avance sur les Orioles à une partie complète en battant les Red Wings de Rochester par 6-5.

Les Maple Leafs de Toronto ont remporté les deux parties d'un programme double contre les Giants de Jersey City, par 8-3 et 9-4.

Les Dodgers ont une dette de reconnaissance envers les Giants
(Par Joe Reichler, de la P.A.)
Pour la première fois dans l'histoire du baseball moderne, les partisans des Dodgers de Brooklyn chantaient aujourd'hui les louanges des Giants de New-York.

Car si ce n'est été de ces mêmes Giants, les Dodgers ne seraient peut-être pas perchés en tête du classement de la Ligue Nationale, aujourd'hui.

Il faut cependant avouer que les Dodgers ont battu les Cubs de Chicago par 4-1 pour la deuxième fois consécutive, mais si les Cardinals avaient remporté leur série de trois parties contre les Dodgers, ils auraient eu la victoire.

Au lieu de cela, les Giants ont partagé ce programme double, gagnant la série par deux parties à une pour permettre à Brooklyn de prendre une avance d'une partie et demie en tête de la Ligue Nationale.

Après qu'Howie Pollet, l'habile gaucher de Nouvelle-Orléans, eût enregistré sa deuxième victoire de la saison pour les Cardinals, n'obtenant que neuf coups sûrs, par 2-1, les Giants envoyèrent leur as gaucher, Monte Kennedy, au monticule, et le lanceur de 21 ans de la Caroline du Nord coupa les ailes aux Cardinals avec une partie de trois coups sûrs, triomphant par 6-1.

En pendant, les Cubs ont vu leur avance sur les Reds de Cincinnati se réduire à une partie.

Granby et Ogdensburg se partagent un programme double
GRANBY, 26 (P.C.) — Les Maples d'Ogdensburg et les Red Sox de Granby ont divisé un programme double de la Ligue Frontière, hier soir, les Maples enregistrèrent un point qui devait être décisif, à la quatrième manche de la première partie et leur permit de gagner par 2-1, alors que les deux clubs comptèrent chacun un point à la sixième manche.

Lewis tint les Maples à un seul coup sûr dans cette partie, mais quatre erreurs de ses coéquipiers contribuèrent pour beaucoup à sa défaite.

La deuxième partie dura dix manches et les Red Sox enregistrèrent leur point décisif dans cette dixième manche pour battre les Maples par le même score 2-1.

Ogdensburg 000 101 0-2 1 0
Granby 000 001 0-1 8 4
Batteries: Duchet, Fanovich et Drews; Lewis et Cleveas.
Ogdensburg 100 000 000-1 5 2
Granby 000 100 000-1 2 6 1
Batteries: Lee, Fanovich et Drews; Chalifoux et Cleveas.

NORTH ADAMS, Mass. — Florian Desmarais, 137, de Manchester, N.H., a obtenu la décision sur Nick Primiani, 140, de Montréal, en 10 rondes.

Le championnat junior de tennis du Dominion se décidera aujourd'hui

(Par Andy Ross, de la P.C.)
Ottawa, 26 (P.C.) — Alors que les titres nationaux en simples sont en jeu, huit séniors et deux juniors seront en vedette au Rideau Lawn Tennis Club, ici, aujourd'hui, alors que le tournoi de tennis canadien tire à sa fin.

Le seul titre qui sera décidé aujourd'hui est celui des juniors en simples, alors que les finalistes se rencontreront à la fin de l'après-midi.

Après le match, R-N. Watt, ancien président de la Canadian Tennis Association, présentera en personne la coupe qu'il a donnée comme emblème du championnat junior en mémoire de son fils, Bobby Watt, une vedette junior du tennis d'avant-guerre, qui fut tué au cours d'opérations outre-mer.

Les finalistes juniors sont le sensationnel joueur de Vancouver, Lorne Main, âgé de 16 ans seulement, et Colin Maass, de Montréal.

Tout l'intérêt dans les simples séniors se portent sur la rencontre entre le champion canadien actuel, Don McDiarmid, d'Ottawa, et le brillant Henri Rochon, de Montréal, dans l'une des semi-finales.

Dans l'autre semi-finale, un autre ancien champion du Dominion, Morey Lewis, de Huntville, Alabama, rencontrera Jean Marois, de Québec, pour le droit de passer en finale.

Lewis, qui fut champion en 1939, rencontrera alors son plus dangereux adversaire, il n'a pas de doute.

L'Intermédiaire "A" tiendra une importante assemblée demain soir
Tous les clubs de la Ligue Intermédiaire "A", Sherbrooke et District, sont invités à envoyer un ou des représentants à l'assemblée qui aura lieu demain soir, à huit heures, à l'hôtel LaSalle, à Sherbrooke.

Ces clubs ont pour but de dresser les plans pour les éliminatoires du circuit Henri Goulet et l'on s'attend également à la proposition de certains clubs de la Ligue d'admettre dans ces séries de fin de saison six clubs au lieu de quatre, comme il avait été décidé au début de la saison.

Vu qu'on a jusqu'en septembre pour produire un champion dans l'Intermédiaire "A", on a l'intention de prolonger ces séries éliminatoires plus longtemps qu'on le proposait lorsque le circuit fut formé au printemps.

Les Pirates, alors que Johnny Laning n'accordait que sept coups sûrs, ont gagné la première partie par 2-1, mais les Phillies ripostèrent en battant Rip Sewell par 9-2 dans la deuxième partie.

Dans la Ligue Américaine, les Red Sox de Boston ont subi une défaite 3-1 aux mains des White Sox de Chicago et leur avance sur les Yankees de New-York, qui étaient inactifs, s'est trouvée réduite à onze parties.

Aidé de Mickey Vernon qui obtint une partie parfaite au bâton avec quatre coups sûrs en quatre voyages au marbre et a ainsi enlevé la première position des frappeurs à Ted Williams, les Sénateurs de Washington ont battu les Tigres de Détroit dans la dernière partie de leur série de trois joutes.

Les Indiens de Cleveland ont cogné dix-neuf coups sûrs, leur lux fort total de la saison, et ont battu les Athlétiques de Philadelphie par 9-8.

Les Yankees et les Browns de St-Louis étaient inactifs, hier.

Station de service McCOLL-FRONTENAC
Henri DeLeseule, Roland Verville, Calixte Daigneun, Props (coin Esplanade)
● Réparation et vente de pneus
● Lubrification, graissage
● Réparations mineures.
● Lavage
234, RUE KING-OUEST

LUTTE A L'ARENA SAMEDI, 27 JUILLET 8.30 P.M.
Finale — 2 dans 3 à finir
EMIL DUSEK vs FRANK VALOIS
Semi-Finale
WLADISLAW TALUN vs "Irish" Dan O'CONNOR
Préliminaires
Mannuel CORTEZ vs Butch SHAPIRO
AL PROVENCHER vs "Bin" LEFEBVRE
ADMISSION
Gen. 80c; Loges 75c; Stagnide, \$1.25
Billets réservés en vente au New-Sherbrooke et au Restaurant Laforest, rue Alexandre.

BASEBALL AU STADE DE LA RUE DU PARC — SHERBROOKE CE SOIR, À 8.30 HRES
LIGUE FRONTIERE
WATERTOWN vs SHERBROOKE
Billets en vente à la porte
ADMISSION : 85c — 75c — 50c — Enfants 15c

DANSE SAMEDI SOIR
CID'S PLACE
CHERRY RIVER
Orchestre: "Rhythm Ramblers"

Bandes Herniaires
Ajustement parfait. Satisfaction garantie.
PHARMACIE GAUDET
Bruno Gaudet, Pharm., Prop. 29, rue King-Ouest Tél. 3868
Près du terminus des autobus

Je serais aussi bien de presser le bouton de Rosaire pendant que le fer est chaud
Christine — Un bouton bien nous avoir troué un commandement!
Phil: La partie est perdue!
Je m'excuse, Phil! Il fallait que cette arive tôt ou tard...
Christine — Tu seras toujours quelque chose d'indéfini au Club de la rivière.
Phil: Mes amis, que personne ne se livre... on il se sera résolu jamais!

Je me demande si elle servait ce qu'elle était dans!
Je serais aussi bien de presser le bouton de Rosaire pendant que le fer est chaud

Je serais aussi bien de presser le bouton de Rosaire pendant que le fer est chaud
Christine — Un bouton bien nous avoir troué un commandement!
Phil: La partie est perdue!
Je m'excuse, Phil! Il fallait que cette arive tôt ou tard...
Christine — Tu seras toujours quelque chose d'indéfini au Club de la rivière.
Phil: Mes amis, que personne ne se livre... on il se sera résolu jamais!

Je me demande si elle servait ce qu'elle était dans!
Je serais aussi bien de presser le bouton de Rosaire pendant que le fer est chaud

Je me demande si elle servait ce qu'elle était dans!
Je serais aussi bien de presser le bouton de Rosaire pendant que le fer est chaud

Je me demande si elle servait ce qu'elle était dans!
Je serais aussi bien de presser le bouton de Rosaire pendant que le fer est chaud

Je me demande si elle servait ce qu'elle était dans!
Je serais aussi bien de presser le bouton de Rosaire pendant que le fer est chaud

Je me demande si elle servait ce qu'elle était dans!
Je serais aussi bien de presser le bouton de Rosaire pendant que le fer est chaud

Je me demande si elle servait ce qu'elle était dans!
Je serais aussi bien de presser le bouton de Rosaire pendant que le fer est chaud

Je me demande si elle servait ce qu'elle était dans!
Je serais aussi bien de presser le bouton de Rosaire pendant que le fer est chaud

Association des Courses de Sherbrooke COURSES À SHERBROOKE
AU TERRAIN DE L'EXPOSITION
DIMANCHE, 28 JUILLET, À 1.30 HRES
3 CLASSES AVEC \$840.00 EN BOURSES
FREE-FOR-ALL \$300. CLASSE 2.23 \$240. CLASSE 2.17 \$300.
PALACHUCK — prop. Lucien Dugré, Sherbrooke.
ALL STOUT — prop. Jean Bombardier, Dunham.
SENATOR BOG — prop. J.-H. Dorais, St-Gilles.
BUD K. GRAYTON — prop. C. A. Beard, Fulford.
CABIN — prop. Hucksin Stable, Derby Line.
DOLLY BENEDETT — Prop. F. H. et F. H. Sherbrooke.
ANGELA HANOVER — prop. Lucien Dugré, Sherbrooke.
ANITA GRATTAN — prop. F. H. et F. H. Sherbrooke.
SPENCER LEE — Prop. M. Fontaine, Richmond.
JOY L. GRAYTON — Prop. M. Beard, Fulford.
BING RITZ — Prop. M. Schoolcraft, Massawippi.
LEE BEE — Prop. M. Pigeon, Sherbrooke.
FRANCES WORTH — prop. Jean Bombardier, Dunham.
CAX BROOK — Prop. Ivan Dugré, Sherbrooke.
PRINCE OF PEACE — prop. Lucien Bombardier Dunham.
BROOKDALE V. — Prop. Nap. Veilleux, St-Eustache.
DEWEY — Prop. F. H. et Dumas, Sherbrooke.
COLONEL SHERBROOKE — Prop. Alph. L'Heureux, Sherbrooke.
PRUDENCE VOLE — Prop. Hucksin Stable, Derby Line.
Admission: Adultes 60c — Enfants 20c — plus taxes
POUR INFORMATIONS, S'ADRESSER A
SAM et GEORGES FABI, nouveaux promoteurs — Tél.: 3871-4639-W

La "fête nationale du Canada" conviendra peut-être au Sénat

OTTAWA, 26. (DNC) — De grandes divergences d'opinion ont été exprimées sur le choix du nom le mieux approprié pour la fête nationale du Canada. Je suis disposé à accepter, dans ce but, toute suggestion qui pourra recevoir l'approbation du Sénat. Je ne crois pas qu'il serait sage de s'évertuer à rejeter le projet de loi au point où en sont les choses. J'insiste sur son adoption pour cette raison que je crois que s'il vient à passer sous une forme acceptable, il stimulera et développera l'intérêt public dans la célébration de notre fête nationale sous un nom qui contribuera à une plus grande unité nationale".

C'est par ces paroles que l'hon. W. Foster, libéral de St-Jean, N.-B., a mis fin, hier après-midi, au débat au Sénat sur le projet de loi que le député libéral de Matane, M. A. Philias Côté, a fait adopter aux Communes pour appeler le 1er juillet "Fête du Canada" au lieu de "Fête du Dominion".

Après cette intervention du sénateur Foster, le bill fut approuvé

Forte quantité de blé canadien vendue à la Grande-Bretagne pour trois ans à venir

OTTAWA, 26. (DNC) — Le contrat qui vient de signer avec le Canada donne à la Grande-Bretagne l'assurance qu'elle obtiendra des quantités importantes de blé canadien, pendant la période de pénurie, à des prix inférieurs aux prix mondiaux, tandis que le Canada retirera de ce contrat, pour l'avenir, l'avantage d'un débouché certain pour son blé, c'est-à-dire pour son principal produit agricole.

C'est ce que le ministre du Commerce, M. J.-A. MacKinnon, a dit aux Communes, hier, en annonçant la conclusion d'un nouvel accord avec la Grande-Bretagne touchant la vente du blé. Les négociations en vue de cet accord duraient depuis le mois de janvier et on dit qu'elles furent assez laborieuses par moments.

Le nouvel accord, qui entrera en vigueur le 1er août, est conclu pour une période de quatre ans et il laissera le Canada libre d'exporter à d'autres pays du monde 100 à 120 millions de boisseaux de blé par année, tout en conservant environ 140 millions de boisseaux pour sa propre population.

L'accord prévoit que la Grande-Bretagne achètera 160,000,000 de boisseaux de blé en 1946-47, 160,000,000 de boisseaux en 1947-48, 140,000,000 de boisseaux en 1948-49 et 140,000,000 de boisseaux en 1949-50.

Le Canada s'engage à fournir une partie de ce blé en farine, soit un minimum de 50,000 tonnes en 1946-47, de 400,000 tonnes en 1947-48, de 300,000 tonnes en 1948-49. La Grande-Bretagne s'engage à payer un prix fixe de \$1.55 le boisseau en 1946-47, un prix fixe de \$1.55 le boisseau en 1947-48, un prix fixe de \$1.55 le boisseau en 1948-49.

4,000 Polonais d'Anders s'établiront au Canada

OTTAWA, 26. (DNC) — Le Canada acceptera comme immigrants 4,000 des soldats polonais qui refusent de retourner dans leur pays, mais à condition qu'ils s'engagent à gagner leur vie pendant deux ans comme travailleurs agricoles, en sorte qu'ils aideront à atténuer la grave pénurie de main-d'œuvre dont souffre actuellement l'agriculture canadienne.

Des fonctionnaires du service de l'immigration et du ministère du Travail, de même que des officiers de la Gendarmerie royale se rendront incessamment en Grande-Bretagne et en Italie, afin de choisir les 4,000 meilleurs sujets parmi les 159,000 soldats polonais qui attendent actuellement dans ces deux pays qu'on leur trouve de nouvelles patries.

En annonçant cette nouvelle, hier, aux Communes, le premier ministre intérimaire, M. Louis St-Laurent, a dit qu'il était naturel que le gouvernement canadien aide à rétablir dans la vie civile les soldats polonais qui, après avoir si courageusement aidé les Alliés à gagner la guerre, affrontent maintenant des difficultés particulières.

Les 4,000 soldats polonais qui viendront au Canada devront tous être célibataires. L'arrêté ministériel passé il y a deux jours à leur sujet comporte les points suivants:

- 1.—Quatre mille anciens membres célibataires des forces polonaises qui ont combattu avec les forces alliées seront admis sous peu au Canada, à certaines conditions.
- 2.—Les hommes admis devront être aptes et consentants à prendre des emplois agricoles au Canada.
- 3.—Le ministre du Travail est autorisé à prendre les mesures nécessaires pour que des représentants du service d'immigration, du ministère du Travail et de la Gendarmerie royale se rendent en Grande-Bretagne et en Italie à choisir ces 4,000 hommes.
- 4.—On aura recours au service national du Placement pour placer les Polonais sur des fermes, mais des accords pourront être conclus avec les provinces si celles-ci peuvent aider à les placer.
- 5.—Chaque soldat polonais admis au Canada sera tenu de signer un contrat l'engageant à se livrer à des occupations agricoles pendant deux ans.
- 6.—Des mesures seront prises pour que les hommes admis reçoivent les salaires normaux et jouissent des conditions de travail normales dans les localités où ils seront employés.
- 7.—Le Royaume-Uni assumera les frais et la responsabilité du transport des Polonais au Canada, et le gouvernement canadien assumera les frais de leur distribution à l'intérieur du Canada.
- 8.—L'admission des Polonais ne deviendra permanente qu'au bout de deux ans, s'ils ont respecté leur contrat.

des cartels et monopoles. C'est l'hon. Elie Beaugrand, libéral, de Rougemont, qui expliqua à ses collègues la portée de cette mesure, dont le but est de rendre plus efficace la loi actuelle. Ce bill est fondé sur les recommandations de M. F.-A. McGregor, commissaire d'enquête sur les coalitions, qui a fait une étude poussée des opérations des cartels et des pratiques restrictives des monopoles. Le fond même de la loi originale n'est pas modifié, mais les principaux changements tendent à rendre l'application de la loi plus efficace. Le sénateur Beaugrand explique ces changements, dont la plupart ont un caractère plutôt technique.

L'hon. M. Roebuck se leva ensuite pour déclarer que ce projet de loi est un pas dans la bonne voie. Comme avocat, il eut à poursuivre des cartels et fut en butte contre toutes sortes de difficultés issues des points faibles de la loi actuelle. Il put ainsi constater que la Commission hydroélectrique de l'Ontario il put constater d'une façon concrète l'existence et la puissance des cartels, car lorsqu'il fut nommé à la commission des commissions à diverses compagnies pour des appareils électriques, elle recevait de toutes exactement les mêmes propositions de vente et les mêmes conditions de prix, et lors qu'une fois, elle reçut d'un commerçant des propositions de prix inférieurs, ce commerçant se trouva dans l'impossibilité de se procurer la marchandise, jusqu'à ce qu'il obtint la permission de relever son prix au niveau des autres soumissions.

Ce projet de loi suit ensuite la seconde lecture et fut renvoyé à l'ordre des Banques et du Commerce.

Reprise des parties remises dans la Ligue Industrielle "A"

La séance régulière de la Ligue Industrielle "A" est maintenant terminée et l'on procédera maintenant à la reprise des parties remises au cours de la saison, à annoncer, hier après-midi, le président, M. J.-A. Pariseau.

Lundi soir, on présentera le programme qui devait avoir lieu le 3 juin, c'est-à-dire que le J.-A. Savard se mesurera au Restaurant Letendre, à sept heures, tandis que le Rand rencontrera le Y.M.C. à 8:45 heures.

Mardi soir, le Y.M.C.A. jouera, à 8 heures, contre le J.-A. Savard, à sept heures, et les détenteurs des deux premiers positions du classement, le Lessard Service Station et le Restaurant Letendre, en viendront aux prises à 8:45 heures.

M. Pariseau n'a qu'à se féliciter de la bonne entente qui a régné dans la Ligue Industrielle "A", cet été, et il faisait remarquer à un représentant de La Tribune, hier après-midi, qu'on n'a pas eu à tenir une seule assemblée au cours de la saison.

WATERVILLE, Me. — Roger Whynott, 150, de Halifax, a remporté la décision contre Tony Perre. Mercredi soir, le Y.M.C.A. jouera, à 8 heures, contre le J.-A. Savard, à sept heures, et les détenteurs des deux premiers positions du classement, le Lessard Service Station et le Restaurant Letendre, en viendront aux prises à 8:45 heures.

La Tribune, Sherbrooke, vendredi, 26 juillet 1946 Page 7

contre le J.-A. Savard, à sept heures, et les détenteurs des deux premiers positions du classement, le Lessard Service Station et le Restaurant Letendre, en viendront aux prises à 8:45 heures.

M. Pariseau n'a qu'à se féliciter de la bonne entente qui a régné dans la Ligue Industrielle "A", cet été, et il faisait remarquer à un représentant de La Tribune, hier après-midi, qu'on n'a pas eu à tenir une seule assemblée au cours de la saison.

WATERVILLE, Me. — Roger Whynott, 150, de Halifax, a remporté la décision contre Tony Perre. Mercredi soir, le Y.M.C.A. jouera, à 8 heures, contre le J.-A. Savard, à sept heures, et les détenteurs des deux premiers positions du classement, le Lessard Service Station et le Restaurant Letendre, en viendront aux prises à 8:45 heures.

SOULAGEMENT de L'ASTHME

KELLOGG

ASTHME ET FIEVRE DES FOINS

RASAGES PARFAITS

* Pour vous raser ras, propre et avec confort, employez les LAMES MINORA

les préférées des Canadiens au point de vue qualité et prix—4 pour 10¢—12 pour 25¢



PAQUET ÉCONOMIQUE 12 LAMES 25¢

IL RISQUE DES BALLES POUR TENTER DE SAUVER LA VIE DE SON AMI !

Le Prix Dow
VA À HERBERT MORGAN



Le jeune Herbert Morgan, âgé de 15 ans, de Chatham, Ont., s'amusa à nager dans la rivière Thames. Son jeune compagnon le regardait faire des branches d'un arbre suspendues au-dessus de l'eau.

Tout-à-coup, il entendit des coups de feu de la rive opposée... des balles lui effleurèrent l'oreille. Morgan alla se blottir derrière un arbre, criant à son ami de se mettre à l'abri. Mais au même instant, il le vit blessé, tomber à l'eau.

Malgré le danger, Herbert Morgan se lança à la rescousse et ramena son camarade au rivage. Et, toujours en vue de la rive opposée, il déchira sa chemise et en fit un bandage improvisé. Puis, il s'empressa d'aller chercher du secours.

Nous avons appris à grand regret que la jeune victime mourut le même soir, d'une balle dans la tête. Mais nous sommes fiers de rendre hommage à Herbert Morgan, pour sa présence d'esprit et son acte des plus méritoires, en lui présentant le Prix Dow.

LE PRIX DOW

LA BRASSERIE DOW - MONTREAL

CES PNEUS SONT DIFFÉRENTS... ILS SONT PLUS DURABLES QUE LES PNEUS D'AVANT-GUERRE!

Ils sont robustes et correctement conçus pour la route. Leur durée et leur millage surpassent ceux des meilleurs pneus d'avant-guerre. Ce sont les nouveaux Silvertown... les meilleurs pneus que la supériorité de B. F. Goodrich en recherche et en technique du caoutchouc ait jamais produits.

Une nouvelle sorte de caoutchouc est employée—développée par B. F. Goodrich et gardée comme un grand secret militaire durant la guerre. Une nouvelle sorte de corde de coton est employée—développée elle aussi par B. F. Goodrich. Le résultat est un pneu dont la carcasse est 35% plus forte—un pneu dont le roulement est plus frais et qui possède une plus grande résistance aux blessures—et donne plus de milles que vous n'en ayez jamais obtenu auparavant.

La fameuse semelle de sauvetage "Life-Saver", qui essuie les pavés humides et la semelle "Road-Level", qui applique une surface plus large et plus plate sur la route, possèdent les nouvelles caractéristiques de millage supérieur.

Pour plus de millage et de sûreté, procurez-vous les nouveaux Silvertown... les pneus du plus grand millage jusqu'ici... faits par B. F. Goodrich, fabricants de plus de 32,000 articles de caoutchouc, y compris la chaussure et des produits industriels.



LES PNEUS AU MILLAGE SANS PRÉCÉDENT



Accumulateurs B. F. Goodrich

Aussi célèbre que le nom qu'il porte, il y a un accumulateur B. F. Goodrich de longue durée pour chaque marque d'auto, de camion, de tracteur ou de radio. Demandez un accumulateur B. F. Goodrich à votre marchand et mettez plus de vigueur dans le système électrique de votre auto, camion ou tracteur.

DÈS LE DÉBUT

B.F. Goodrich

PREMIER EN CAOUTCHOUC

PNEUS B. F. Goodrich SILVERTOWN

J. S. MITCHELL & CO., LIMITED

78-80, rue Wellington-Nord Téléphone 2300

HODGE AUTO PARTS, LIMITED

27, rue Wellington-Sud Téléphone 448

GARAGE THOMPSON, ENR.

50, rue London Téléphone 916

GARAGE E. MONTMIGNY

Chemin Brompton Téléphone 238-W-1

LES PETITES ANNONCES

AVIS: Les ANNONCES CLASSIFIEES doivent être données avant 9 heures le matin pour le journal du jour. Pour le samedi elles doivent être rendues au Bureau avant 4 heures le vendredi après-midi. Après cette heure nous ne garantissons pas la publication des annonces. J.N.O.

DEPUIS le 2 novembre 1944, le tarif des annonces classifiées est comme suit: AU COMPTANT: deux sous du mot, pas moins de 50c par insertion; six insertions consécutives (une semaine) pour le prix de cinq.

LORSQUE DONNEE PAR TELEPHONE ET QUE CHARGE EST FAITE: Trois sous du mot, pas moins de 75c par insertion; six insertions consécutives (une semaine) pour le prix de cinq, à moins que ces annonces soient payées avant 3 heures le jour de la parution.

A LOUER Chambres à louer DEUX grandes chambres meublées à louer à messieurs ou à couple. S'adresser Mme G. Fontaine, 15, Frontenac.

A VENDRE A vendre ou à échanger TERRE 10 acres, avec roulier, à vendre ou à échanger pour propriété à Sherbrooke. S'adresser Ovidia Brazeau, Chemin Beauvoir, 128-2.

Autos à vendre AVIS AUX VENDEURS D'AUTOS Afin de se conformer aux règlements de la Commission des prix, il faudra que les détails suivants apparaissent sur les annonces de vente: "Quand le vendeur est un particulier, il faut le marquer de la lettre 'P' dans le modèle, le numéro de série, le prix demandé, le nom et l'adresse." "Quand le vendeur est un marchand, il faut le marquer de la lettre 'M' dans le modèle, le numéro de série, le prix demandé, le nom et l'adresse." J.N.O.

FORD Sedan, série C.B. 959 4 cylindres. Roues 19000. Prix \$1150. S'adresser Belland's Garage, 75 rue Principale, Lennoxville.

CAMION Fédéral 24 tonnes, 1939. Série 30874. Equipé avec 10000. Se forme neuve de 15 pieds avec grands cotés de 6 1/2 pieds. S'adresser 83 Brewer. 128-2

Commerce à vendre Commerce avec licence de détail, contenant terre de 100 acres (70 en bois de commerce défriché), 10000. Avec étang, planer, moulin à farine, grande grange, etc. S'adresser à la maison de pension équipée pour 20 hommes, dortoir, place privée, 2 camions Dodge 2 tonnes, un camion Ford 2 tonnes, avec bascule, deux camions de farine avec bascule un camion Chevrolet, 2 tonnes, 10 chevaux, wagons, sleigh double harnais, leviers, crochet, chaînes, plus parties de camion et de moulin, etc. Gros lot de bois dans le voisinage. Possession à vendre. S'adresser G. S. Sharpe, chambre 6, 66 Wellington nord, 128-2

POSTE d'essence à vendre. Aussi, bicyclette. S'adresser à la maison pour livraison. S'adresser J. A. Blanchard, 409 rue Brock, Drummondville.

RESTAURANT chiffre d'affaires environ \$60,000 par année. Cause de vente: mauvaise santé. S'adresser Jos. V. Ames, 49 rue Wellington nord, Sherbrooke. 128-6

JOFFRE en vente l'un des meilleurs postes d'essence des Cantons de l'Est. Lot de 10000. Prix \$1200. Logement de 6 pièces au-dessus. Des plus modernes. Plus amples renseignements, voyez Jos. V. Ames, 49 Wellington nord, Sherbrooke. 128-6

EPICERIE licenciée avec gros stock. Située à Sherbrooke. Chiffre d'affaires d'environ \$60,000 par année. Cause de vente: mauvaise santé. S'adresser Jos. V. Ames, 49 Wellington nord, Sherbrooke. 128-6

UNE boutique de galvanisation, équipement moderne, pièces et accessoires pour galvaniser. Plus de 2000 livres de zinc en main à vendre. Cause de vente: mauvaise santé. S'adresser Jos. V. Ames, 49 Wellington nord, Sherbrooke. 128-6

Hôtels à vendre L'HOTEL American House de Black Lake à vendre. Site magnifique, bonne location. Non chargé d'affaires. S'adresser M. N. J. Guertin, Black Lake Qué. 128-3

Divers A VENDRE: 3 acres d'avoine verte sur pied. Situés sur Concess. limite de la ville. Aussi deux hectares de terre avec couverture. Téléphoner 22593.

BRULEURS A L'HUILE LES meilleures marques américaines, meilleures garanties, prix réduits aux marchands et installateurs. Livraison par express partout au Canada. Demandez Healey's Catalogue. 2570 Avenue Colwell, Montréal. Tél. Marquette 5522.

MACHINES à sources électriques, 250 ampères, pour usage domestique. S'adresser 56 Laurier, 61, 20893. 128-3

BEAU carrosse bon état. Aussi plusieurs autres voitures. S'adresser 147 A. Alexandre.

MACHINE McKay de cordonnier, pour couler les semelles, en bonne condition. S'adresser R. Roy, 128-2

PORTE-moustiquaire, chaise haute, barrière extension, tapis de passage, 1-2 volets, deux carreaux de chambre à coucher et de cuisine. Jouets d'enfants, tables, chaises, tableau, bassinet. Téléphoner 2571W.

Fermes à vendre TERRE de 110 acres, 1 mille du village de Marlinton, très belle vue, près de la route No 1. Eau courante, électricité, etc. S'adresser à la maison. Environ 100 tonnes de foin à couper. Vendre pour \$4500 à un prix abordable. S'adresser à la maison. Grant, 92 St-Paul, Coaticook, 141, Coaticook 40-8-2. 128-2

A VENDRE: Un lot de bottines d'été, pour hommes, pour hommes. Très bien réparées, semelles et talons. En bas du prix de la réparation. A VENDRE: Un lot de bottines d'été, pour hommes, pour hommes. Très bien réparées, semelles et talons. En bas du prix de la réparation. S'adresser à la maison. 128-2

BALANCOIRES de galeries et de bureaux à vendre. S'adresser R. Melhot, 1 rue Hall, 4142R.

BRULEURS A l'huile doubles, 60000, pour couler les semelles, en bonne condition. S'adresser R. Roy, 128-2

COFFRE-FORT neuf, bonne condition, à vendre. S'adresser R. Melhot, 1 rue Hall, 4142R.

HOTTINGS de solides et d'aviateurs, toutes bien réparées, semelles et talons. En bas du prix de la réparation. A VENDRE: Un lot de bottines d'été, pour hommes, pour hommes. Très bien réparées, semelles et talons. En bas du prix de la réparation. S'adresser à la maison. 128-2

ON DEMANDE

Demander à acheter DESIRE acheter maison dans Sherbrooke, avec un logement libre. Disposé de \$4,000 pour versement comptant. Pas d'agents s.v.p. Ecrire à: Casier postal 81, La Tribune, 128-2

ACHETEURIS poteaux de cèdre nettoyés, longueur 7 et 8 pieds diamètre 4 et 6 pouces. Aussi, poteaux de cèdre 14 pieds de long. Ecrire à: La Tribune, 128-2

ON demande à acheter bicyclette usagée pour garçon et fille. S'adresser 18 Frontenac. 128-2

ON demande à acheter moteur électrique d'une force en parfaite condition. S'adresser 280 71ème Avenue, tél: 30493. 128-2

ON demande à acheter une garde-robe grandeur moyenne et table ou petit bureau secrétaire pour correspondance. Doit être propre. Téléphoner 4917R.

ON demande à acheter ou échanger propriété en ville contre petite ferme. Logement libre. Pour renseignements et conditions, s'adresser: tous à Louisa, 62 Child, Coaticook. 128-2

Femmes demandées STENOGRAPHE bilingue avec ou sans expérience pour ouvrage dans bureau d'expédition d'auto. Pour renseignements et conditions, s'adresser à: Casier Postal 284, Sherbrooke. 128-2

SEVANTE demandée, place permanente, pas de cuisine. Salaire \$10 par semaine. S'adresser Magasin 43, rue King ouest, 128-2

JURÉE fille bilingue de plus de 18 ans demandée pour prendre charge d'un département. S'adresser au Magasin Métropolitain.

ON demande un bloqueur et un soudeur (trimmer) dans la fourrière. S'adresser chez A. Martin et Cie, 112 Wellington nord, 128-2

SEVANTE demandée pour ouvrages de menuiserie. Travail permanent, bon salaire. S'adresser A. Bryant, 161 Victoria, 128-2

COVITE d'expérience demandée comme concierge. Références exigées. S'adresser Hotel Brompton, Bromptonville, ou téléphoner 128-2

FILLES ou femmes demandées pour laver la vaisselle et femme âgée comme aide-cuisinière. Travail permanent, bon salaire. S'adresser 40-10-10 Brunswick, Richmond, ou téléphoner Sherbrooke 433-3

SEVANTES (waitress) pour salle d'expérience, bilingues, demandées. S'adresser Hotel Brompton, Richmond, ou téléphoner Sherbrooke 433-3

Garçons demandés ON demande un camelot pour passer les journaux sur les rues King Ouest et Wellington Sud. Devra demeurer dans ces environs et avoir 14 ans. Téléphone à la maison. S'adresser en personne au département de la circulation, La Tribune, J.N.O.

ON demande garçon de moins de 16 ans, comme commissionnaire et apprenti. S'adresser J.-O. Dufour, 449, 128-2

HOMMES demandés L'INTYPISTE demandé pour travailler dans un journal quotidien. S'adresser à La Voix de l'Est, rue Principale Granby, P.Q. 128-2

ON demande bûcherons pour couper billets de bois franc, 85, le mille. Prisé toutes les semaines. S'adresser à la maison, 138 rue Principale Granby, P.Q. 128-2

CUISINIER pour préparer repas légers (short-ordered cook) demandé au restaurant, Patinoire, King ouest, Tél: 3618. 128-3

HOMME demandé connaissant l'électricité, la tuyauterie, le plombage, les réparations automobiles et les travaux de menuiserie. S'adresser à 5778 St-Laur, Montréal. 128-6

ON demande un homme marié pour travail général sur 1/2 acre. S'adresser Mlle R. Martin, Rock Forest, Tél: 604-8-23.

DIVERS CARRIER et BLAIS 188, 81ème Avenue, Sherbrooke. CONTRACTEUR: travail général, etc. etc. Au pourcentage ou au contrat. Téléphoner 608-3-3. 128-6

POUR VOYAGER dehors de la ville seulement. Auto Chrysler 1946. Passagers assurés. Fogar Lalnesse, 174 rue Short, Sherbrooke. 128-6

PERDUS CAMEB rose pile, en perdue mardi avant-midi de la 31ème Avenue au parc Racine, ou dans l'auto. S'adresser à Gérard Lemay, R.R. 4, Sherbrooke. 128-2

PRETS POUR FINS DOMESTIQUES L'argent vous est un agent de prêt d'argent pour mettre ordre à votre budget. Campbell Finance est l'agent de prêt de l'Est. Prêt de 15 à 10000. Réputation de crédit et de service. Prêt à plus de 100000 clients satisfaits. Des emprunts pour carer vos dépenses courantes ou pour toute autre raison. Prêt à plus de 100000 clients satisfaits. Des emprunts pour carer vos dépenses courantes ou pour toute autre raison. S'adresser à la maison. 128-2

CAMPBELL Finance Corporation Ltd. Fondée en 1927. 42 succursales au Canada. 21, rue Wellington-Nord, Chambre 11. Tél: 937 - Sherbrooke. 128-2

À VENDRE Camionnette-motocyclette neuve; conviendrait pour épicerie, pharmacie ou toute livraison ménagère. Fait 75 milles au gallon. Aussi, Auto Plymouth 1939, série 9604879, coach, en parfaite condition. S'adresser à Lessard Service Station, 212, rue King-Ouest, Sherbrooke.

À VENDRE PROPRIETE DE DEUX ACRES RUE ONTARIO De cette propriété très élevée vous pouvez voir toute la ville de Sherbrooke et son bel entourage. Elle est située sur le côté le plus bas de la rue Ontario, entre Portland et Dominion, et ferait un site idéal pour votre nouveau foyer. Venez y jeter un coup d'oeil cette fin de semaine. Montez jusqu'au sommet et voyez la magnifique panorama. Imaginez vous voir votre "bungalow" construit dans cette ambiance champêtre. Deux surprises vous attendent: 1- L'excellente vue; 2- le bas prix auquel la propriété vous est offerte.

Eastern Canada Construction Company Inc. 613, rue King-Ouest SHERBROOKE Téléphone: 2617



"Bien entendu, je n'ai pas révélé à M. Jones la raison de l'augmentation du nombre de nos ventes - tout ce que j'ai dit c'est que vous ne voulez pas que vos concurrents apprennent que nous utilisons les annonces classées de la 'Tribune'"

"SOUNDS" ACOUSTIC "SOUNDS" Le Pionnier des appareils pour la surdité. - Vente et Services Acoustiques. - Batteries et réparations pour toutes marques. - Cliniques dans les principales villes des Cantons de l'Est (informations quant aux dates, fournies sur demande). - Clinique à Sherbrooke tous les lundis, de 1.00 à 5.00 p.m. - 41b, rue Brewster Sherbrooke C.-E. HEON, représentant - Téléphone 4239W.

MAURICE DROUIN ENTREPRENEUR GENERAL • Constructions • Réparations • Agrandissements • Garages • Travaux de béton • Etc. 250, rue Vimy - Tél: 2523-W Travail à l'heure ou au contrat.

Cuisinier demandé Voici une excellente opportunité pour un cuisinier d'expérience, actif et rempli d'initiative! Un hôtel moderne, avec excellente clientèle, situé dans les Cantons de l'Est, a besoin d'un cuisinier sobre et travailleur. Excellente opportunité. Bon salaire; travail à l'année. Ecrire, mentionnant expérience, à Casier 40, La Tribune, Sherbrooke.

Commandez dès maintenant votre Brûleur à l'huile Livraison immédiate, si désiré. Brûleurs de poêle, de renommée internationale, "SILENT GLOW", et fournaises-cabinets. Aussi brûleurs automatiques pour systèmes de cave. Tous vendus avec garantie.

W.-H. ADAM Enrg. Tél. 2116 - SHERBROOKE - 10, rue Windsor

FILLES DEMANDEES Il y a actuellement des positions libres pour opératrices sur gants. Ces positions seront remplies par des jeunes filles avec ou sans expérience. S'adresser à Austin Glove Manufacturing Co. 140, rue Laurier Sherbrooke, Qué.

ÉLECTRICIEN DEMANDÉ "La Tribune" aurait besoin d'un électricien compétent, capable de voir aux réparations de toutes sortes: moteurs, circuits de lumières, etc. Préférence sera donnée à qui connaîtrait la radio. Position permanente. S'adresser à "La Tribune", Sherbrooke, Qué.

À VENDRE 45 cordes de croûtes de bois mou, 4 pieds. Prix régulier. S'adresser sur les lieux, A. JOSEPH LEMELIN Ascot Corner Téléphone: 161W-12

À VENDRE À MAGOG Maison de 7 chambres, 20, rue St-Pierre, près de l'église, du couvent et du collège. Beau terrain. Sera libre le 1er août pour l'acheteur. Prix \$4100. Comptant: \$2100. Balance: \$2000, payable comme loyer, \$30 par mois, intérêt compris. S'adresser à Philippe Doyon, 106, rue Frontenac, Tél. 4114-R.

À VENDRE À MAGOG Maison moderne, 5 logis dont 4 de 4 pièces, 1 de 6 pièces, 1 de 8 pièces. Prix \$19,000. Comptant: \$8,000, balance à conditions faciles. Aussi, agent à vendre: réservoir de 72 gallons, lavabo, moulin à café, porte-chaises, bois de construction usagés et fûts de construction à démolir, portes, chaises usagées, etc. MERICHE LEBLANC 182 Haldimand Ave. Tél. 3494J Rés: 3105-W.

FABI & FILS ENTREPRENEURS GENERAUX 137, rue BELMONT TEL: 2010-4413-W • TRAVAUX DE BETON • TERRASSEMENT • SABLE, PIERRE, GRAVIER NOS PRIX DEFIENT TOUTE COMPETITION

Points Noirs

Achetez deux onces de proxone en poudre chez votre pharmacien. Saupoudrez sur un lingé imbibé d'eau chaude et appliquez doucement sur le visage. Tous les points noirs seront dissous, et, sans moyen artificiel, et facile de faire disparaître les points noirs.

MACHINES A BLOCC DE A vendre: machine pour mouler blocs de ciment, à moteur, une autre à mains; malaxeur à ciment, cap. 1-2 poche, avec ou sans moteur; fournaise de ciment, à air chaud, pour couvrir de briques ou de tôles. General Foundry, J.-B. Brunseau, prop. Windsor Mills Tél. 155. Ré: 110413

Aviculteurs! Attention! Plus hauts prix payés pour vos oeufs. La demande augmente de plus en plus. Nous avons besoin de tous vos oeufs pour pouvoir fournir notre clientèle. La qualité des coquelets offerts sur le marché de la province depuis 2 semaines, a été si pauvre que les prix ont diminué sur les sujets légers et pas suffisamment engraisés. Le prix des poules a aussi baissé de quelques sous, afin de le conformer aux prix de plafond de la Commission des Prix et du Commerce. Pour la semaine d'empaquetage qui prend effet le 1er août, liste de prix envoyée sur demande.

Dr PHILIPPE LAGASSE Médecine, Chirurgie générale Maternité Tél. 4, COMPTON, P. Q.

Dr LOUIS GAGNON Médecine générale et maternité. 115, rue King-Est. Tél: 4872

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS CREPEAU, COTE & LEMIEUX INGENIEURS CIVILS ARPEUTEURS-GEOMETRES Armand-C. Crépeau, Lc. s.g. Jacques Lemieux, Lc. 45, rue Wellington-Nord C.P. 64-Tél: 549 - Sherbrooke

SABLAGE DE PLANCHERS LUCIEN MORIN Travail garanti 112, rue Concess. Tél. 1582-W.

MAISONS A VENDRE Aussi lots à vendre, payables 5 pour cent comptant et \$200 par mois. Dans plusieurs quartiers de la ville. S'adresser à DENAULT & FILS Agent d'immobilier 63, rue Belmont, Tél. 1046R. On demande à emprunter sur première hypothèque

Alden-R. Rousseau ENCANTEUR BILINGUE pour le district de St-François EAST-ANGUS, Tél. 69

ENCANTEUR LICENCIE pour la ville et la campagne TAUX RAISONNABLE Pour information écrivez à ARCHELAI BOLDOC 79, rue Alexandre, Tél. 1588 - Ré: 2851-W

ENCANTEUR LICENCIE pour la ville et la campagne TAUX RAISONNABLE Pour informations écrivez à AZARIAS GRENIER 144, rue Principale-Ouest Tél. 149-8-2 Coaticook

TRANSPORT LEGER dans toute la ville J.O.S. BOMBARDIER 207, rue Drummond, Tél. 4633J.

ENCANTEUR LICENCIE pour le district de St-François. Taux raisonnables. HONORE BEAUDIN 67, rue St-Paul Coaticook Tél. 153-12.

MAISON A VENDRE Maison moderne, 5 logis dont 4 de 4 pièces, 1 de 6 pièces, 1 de 8 pièces. Prix \$19,000. Comptant: \$8,000, balance à conditions faciles. Aussi, agent à vendre: réservoir de 72 gallons, lavabo, moulin à café, porte-chaises, bois de construction usagés et fûts de construction à démolir, portes, chaises usagées, etc. MERICHE LEBLANC 182 Haldimand Ave. Tél. 3494J Rés: 3105-W.

ENCANTEUR LICENCIE pour la ville et la campagne TAUX RAISONNABLE Pour informations écrivez à AZARIAS GRENIER 144, rue Principale-Ouest Tél. 149-8-2 Coaticook

CARTES PROFESSIONNELLES Charles-E. BELANGER Comptable agréé Sherbrooke-Montréal Trois-Rivières C.-E. BELANGER, C. A. P. SAINT-JACQUES, C. A. YVON SIMON, C. A. 83, rue Wellington-Nord Tél. Bur. 4800 - Ré: 618.

CLINIQUE ELECTRO CHIRURGICALE - Dr HORN Spécialités: Rhumatisme, Arthrite, Névrite, Rayon X, Diagnostic, Estomac, Intestin, Coeur, Electro-chirurgie, Amygdales, Hémorroides, Verrues. 85, rue Court Tél. 8636

COMPTON Dr PHILIPPE LAGASSE Médecine, Chirurgie générale Maternité Tél. 4, COMPTON, P. Q.

WILFRID GREGOIRE Architecte Architecture civile et religieuse. Expertises et Immobilies. 86, Wellington-N. Tél. 880.

Dr LOUIS GAGNON Médecine générale et maternité. 115, rue King-Est. Tél: 4872

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS CREPEAU, COTE & LEMIEUX INGENIEURS CIVILS ARPEUTEURS-GEOMETRES Armand-C. Crépeau, Lc. s.g. Jacques Lemieux, Lc. 45, rue Wellington-Nord C.P. 64-Tél: 549 - Sherbrooke

SABLAGE DE PLANCHERS LUCIEN MORIN Travail garanti 112, rue Concess. Tél. 1582-W.

MAISONS A VENDRE Aussi lots à vendre, payables 5 pour cent comptant et \$200 par mois. Dans plusieurs quartiers de la ville. S'adresser à DENAULT & FILS Agent d'immobilier 63, rue Belmont, Tél. 1046R. On demande à emprunter sur première hypothèque

Alden-R. Rousseau ENCANTEUR BILINGUE pour le district de St-François EAST-ANGUS, Tél. 69

ENCANTEUR LICENCIE pour la ville et la campagne TAUX RAISONNABLE Pour information écrivez à ARCHELAI BOLDOC 79, rue Alexandre, Tél. 1588 - Ré: 2851-W

ENCANTEUR LICENCIE pour la ville et la campagne TAUX RAISONNABLE Pour informations écrivez à AZARIAS GRENIER 144, rue Principale-Ouest Tél. 149-8-2 Coaticook

TRANSPORT LEGER dans toute la ville J.O.S. BOMBARDIER 207, rue Drummond, Tél. 4633J.

ENCANTEUR LICENCIE pour le district de St-François. Taux raisonnables. HONORE BEAUDIN 67, rue St-Paul Coaticook Tél. 153-12.

MAISON A VENDRE Maison moderne, 5 logis dont 4 de 4 pièces, 1 de 6 pièces, 1 de 8 pièces. Prix \$19,000. Comptant: \$8,000, balance à conditions faciles. Aussi, agent à vendre: réservoir de 72 gallons, lavabo, moulin à café, porte-chaises, bois de construction usagés et fûts de construction à démolir, portes, chaises usagées, etc. MERICHE LEBLANC 182 Haldimand Ave. Tél. 3494J Rés: 3105-W.

ENCANTEUR LICENCIE pour la ville et la campagne TAUX RAISONNABLE Pour informations écrivez à AZARIAS GRENIER 144, rue Principale-Ouest Tél. 149-8-2 Coaticook

MAHEU, NOEL & CIE Comptables agréés AURELIEN NOEL, L.S.C., C.A. JOSEPH BERTHELETTI, L.S.C., C.A. 22, rue Wellington-N. Ch. 12 Tél: 52 - Sherbrooke

ACHAT, VENTE ET ECHANGE De tous genres de propriétés par toutes les provinces. Accrédité vous à l'agent d'immobilier ALBERT BÉGIN, Bureau: 74, rue St-J. King, app. 1, SHERBROOKE, P. Q. C. P. 627. Tél: 1657-M.

Pour TRAVAIL DE BUREAU Comptabilité privée, sténographie, dactylographie, faites le jour ou le soir, par secrétaire d'expérience. TELEPHONEZ 4534J

SABLAGE CIRAGE de PLANCHERS Polissoir à louer J. BEAUDOIN 58, rue Wellington-Sud Tél. 2913J

Huile de Charme No 100 PARFUM PUR D'ORIENT Exquis, mystérieux, durable, enveloppant, attrait irrésistible. Troublant, charme votre amour. Bouquet de fleurs, port payé (par C.O.D.). Emballage discret, garanti. Commandez le PARFUMERIE IDEALE ENHÉI, Casier 1052, Québec, P. Q.

FABRICATION DE MONUMENTS de tous genres Granit de choix. Prix raisonnables. Travail garanti. PIERRE OUELLETTE 217, rue Ste-Anne, Coaticook Tél. 38-13

Achat et Vente d'Autos, Camions Aussi pièces usagées pour tous. GARAGE YERONNEAU Chemin Montclair, 128-2

LOTS A VENDRE Sur les lots 114 et 120, avenue, sur les rues Belmont et Drummond, ainsi que sur la rue Drummond et Collinsville (lots de l'église projetés). Autres lots à Magog, Abouéville. PHILIPPE DOYON 106, rue Frontenac Tél: 4114-R.

FILTEAU & VIGNAULT SOUDURES GENERALES au gaz et à l'électricité Réparations et fabrication de tous genres 410, rue King-O. Tél. 4725-W

Spécialistes en travaux de TERRAZZO - TUILE - CIMENT Heures d'affaires: 9:30 à 12:30 a.m. Tél. 1143J 2:00 à 5:00 p.m. SHERBROOKE TERRAZZO ENRG. 33a, rue Brewster Sherbrooke

JOS. OUELLETTE ENCANTEUR LICENCIE Taux raisonnables. Téléphonez 216-W-4 ou écrivez à C.P. 538, Bromptonville.

HOTELS A VENDRE Plusieurs hôtels de \$10,000. A \$20,000, comptant. De gens qui se retirent des affaires. Prix raisonnables. J.-C. CRÉPEAU 56, rue Centre Tel. 2053 GRANBY

ZEPH. ROUSSEAU ENCANTEUR BILINGUE pour le district de St-François SAWYERVILLE, P. Q. Tél. 9

ON DEMANDE MÉCANICIEN d'expérience, pour réparations de machineries lourdes et de camions. Bon salaire à personne qualifiée. S'adresser à 513, rue King-Ouest Tél. 2617

ABONNEMENTS Par la poste Abonnement pour Un an \$5.00 Six mois \$2.75 Trois mois \$1.50 Un mois 75c Payable d'avance Abonnement pour Sherbrooke Un an \$6.00 Six mois \$3.50 Trois mois \$2.00 Un mois 75c

Nos hommages !

Imprimerie Commerciale d'Asbestos

Conrad St-Hilaire, prop.

A partir du 1er septembre, notre atelier sera situé à
143, rue St-Edmond—Téléphone 121-3—Asbestos

Hommages de

M^e MAURICE BEAUCHESNE

Notaire

rue Bourbeau Asbestos

Hommages de

J. E. CÔTÉ

BIJOUTIER - HORLOGER

Vendeur des fameuses montres "MERCURY" et des diamants réputés "BLUE STEEL"

147, rue Bourbeau Asbestos

Hommages de la

CAISSE POPULAIRE D'ASBESTOS

aux

SYNDICATS CATHOLIQUES NATIONAUX D'AMIANTE

rue Bourbeau Asbestos

CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DE L'INDUSTRIE MINIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, À ASBESTOS, LE 28 JUILLET

Pour la deuxième fois dans l'histoire d'Asbestos, on tiendra ici, dimanche prochain, le 28 juillet, le congrès annuel de la Fédération de l'Industrie Minière de la province. Le programme de la journée est très élaboré et débutera l'avant-midi à 10 heures. Les délibérations se continueront l'après-midi. Le soir, tous les syndiqués se grouperont pour faire une parade et un grand ralliement aura lieu à la cour du collège où tous pourront entendre des conférenciers et invités de marque.

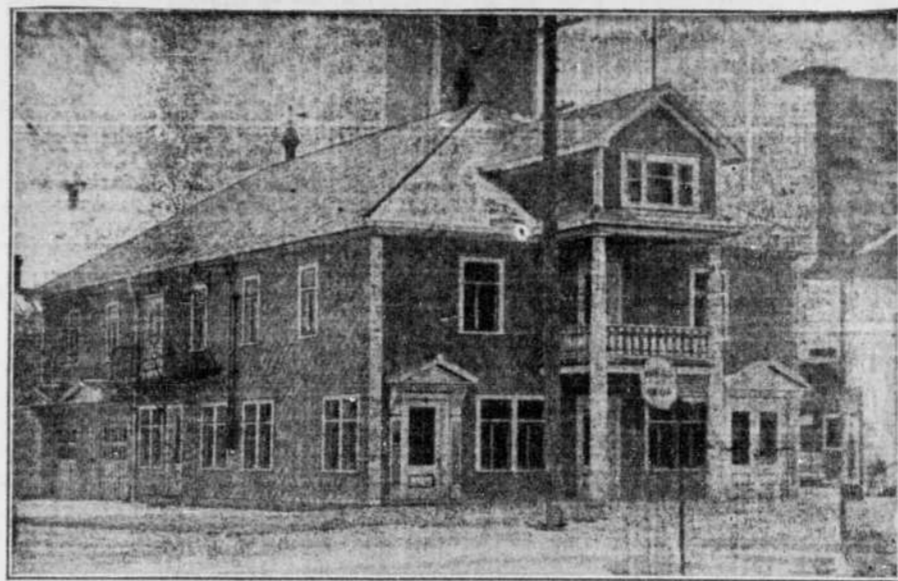
La tenue du congrès se fait dans des villes différentes à chaque année. Cette année des délégués nous viendront de tous les centres miniers de l'amiante, tels que Thetford-Mines, East - Broughton, Black Lake, etc. Tous les syndiqués d'Asbestos devront se faire un devoir d'assister en très grand nombre à ces assises, où la question ouvrière sera débattue par des experts et où chacun aura à y gagner à se mieux renseigner.

Voici le programme complet de la journée:

10 h. — Ouverture du congrès à la salle de l'hôtel de ville d'Asbestos.

Midi — Dîner libre à chacun.

2 h. — Reprise des délibérations du congrès et élec-



Ci-dessus l'imposant édifice de l'Hôtel de Ville d'Asbestos où se tiendront les assises d'ouverture du congrès de la Fédération de l'Industrie Minière de la Province.

tions des directeurs de la Fédération pour 1946-1947.

6 h. p.m. — Banquet au Clubhouse pour les délégués des divers centres au congrès.

7 h. p.m. — Parade pour tous les syndiqués et les délégués du congrès. L'Harmonie d'Asbestos sera dans la parade. Il y aura ralliement au Clubhouse pour le départ de la parade. Le parcours sera comme suit: rues Frontenac, du Roi, St-Hubert, Boulevard St-Luc, rues Laurier,

Bourbeau, Noël et de là à la cour du collège St-Aimé.

8 h. p.m. — Grande assemblée dans la cour du collège. Tout le public est cordialement invité à y assister.

En cas de pluie, l'assemblée aura lieu au sous-sol de l'église St-Aimé.

Parmi les conférenciers et invités d'honneur de cette journée et du ralliement du soir, mentionnons le ministre du Travail, l'hon. Antonio

Barrette, les députés des comtés de Mégantic et Richmond, M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, M. Gérard Picard, secrétaire général de la C.T.C.C., M. Jean Marchand, conseiller technique de la C.T.C.C., M. Lorenzo Lefebvre, président et agent d'affaires du Conseil Central de Sherbrooke, les officiers de la Fédération, les aumôniers des syndicats et autres.

Hommages de

Therrien & Frères Furniture LIMITEE

Marchand de meubles neufs et usagés

188, rue Bourbeau—Téléphone 168-2—Asbestos

Hommages de

RODRIGUE CÔTÉ

EPICIER - BOUCHER

Spécialité: Fruits et légumes

108, rue Lafrance—Téléphone 137-3—Asbestos

Hommages de



Raïche & Frères, props

Service de repas complets et à la carte. Rafraîchissements.

202, rue Bourbeau Asbestos

Hommages de

U. EDGAR BRUNEAU

Marchand - Tailleur — Merceries

Représentant:

Tip Top Tailors Ltd

W. R. Johnson et Semi-Ready

256, rue Bourbeau—Téléphone 157—Asbestos

Hommages de la

Coopérative de Consommation d'Asbestos

Méix Fontaine, gérant.

EPICIERS - BOUCHERS

FRUITS ET LEGUMES

155, rue Bourbeau Asbestos

Hommages de la

Boulangerie d'Asbestos

P.-E. Raïche, prop.

Pâtisseries et gâteaux pour toutes occasions.

113, rue Lafrance Asbestos

PHARMACIE REXALL

Dr J.-P.H. Massicotte

Seul représentant des produits:

BOOTH'S — REXALL — RIKER — BELCANO

PEGGY SAGE — MAX FACTOR

Fantaisies — Articles de toilette

Victoriaville — Asbestos, Téléphone 201

Hommages du

Terminus d'Autobus Asbestos RESTAURANT

● La Cie d'Autobus Moderne Ltée

A.-C. Béland, Président, pour:

ASBESTOS-DRUMMONDVILLE-THETFORD-MINES

● La Cie de Transport Jutra Ltée

G.-E. Jutra, président, pour:

ASBESTOS-VICTORIAVILLE-TROIS-RIVIERES

● La Cie de Transport Provincial

pour: ASBESTOS-SHERBROOKE

● Le Transport d'Autobus A. Laramée

pour: ASBESTOS-RICHMOND-MONTREAL

● Le Service d'autobus Asbestos-Danville

H.-L. Dion, prop.

Un personnel courtot et empressé est à votre service pour toute information



Succès au congrès!

La Confection Moderne

Albert Haroon, prop.

Marchandises sèches

en général

pour

toute

la famille.

Visitez notre département de vêtements d'automne.

Voyez notre choix de chaussures de qualité supérieure.

156, rue Bourbeau

Asbestos



"SUCCES AU CONGRES"

LES QUATRE SAISONS

GREGOIRE BISMARGIAN, prop.

● COMPLETS FASHION-CRAFT

● CHEMISES B.V.D.

● CHAUSSURES SLATER & RITCHIE

et autres marques, pour tous les membres de la famille. En étalage à notre sous-sol.

113-115, rue du Roi

Asbestos



M. RODOLPHE HAMEL
PRESIDENT

MM. Hormidas Jutra, vice-président; Raymond Pelletier, secrétaire-trésorier; Robert Champagne, Armand Larivée, Adrien Bossé, Roger Grimard, Paul Pelletier, directeurs

DU

Syndicat Catholique de l'Amiante d'Asbestos

SOUHAITENT

LA PLUS CORDIALE BIENVENUE

AUX CONGRESISTES

Nos Meilleurs Voeux de Succès

A LA

Fédération de L'Industrie Minière du Québec

A L'OCCASION DE SON CONGRES TENU

DANS NOTRE VILLE

DIMANCHE PROCHAIN, 28 JUILLET

CANADIAN JOHNS-MANVILLE CO., LIMITED

ASBESTOS, Qué.